

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

*« Faire apparaître que les lieux dits « difficiles » (comme aujourd'hui la « cité » ou l'école)
sont d'abord difficiles à décrire et à penser
et qu'il faut se substituer aux images simplistes et unilatérales... »*

P. BOURDIEU¹

¹ Pierre BOURDIEU : « La misère du Monde » 1993

INTRODUCTION

De multiples appellations désignent les quartiers, autrefois populaires, devenus aujourd'hui difficiles, sensibles ou de relégation. Des qualificatifs chargés d'imaginaire et de représentations à déconstruire, qui enferment les populations qui y vivent dans un discours de sens commun teinté de misérabilisme, de stigmatisation et autres phantasmes exacerbés.

De sa place, en proximité et au plus près des habitants, le Service de Prévention Spécialisée doit participer à appréhender la réalité quotidienne de la population de chaque quartier, et plus particulièrement de sa jeunesse, pour mettre en œuvre des interventions adaptées. Ceci, d'une part, pour soutenir les personnes qui se marginalisent et dont les conditions de vie se fragilisent et, d'autre part, pour contribuer à une meilleure connaissance et une plus grande lisibilité des problématiques rencontrées.

Une fonction d'expertise, de plus en plus complexe à réaliser, qui suppose de savoir regarder chaque territoire dans ses fragilités mais aussi de pouvoir en identifier toutes les potentialités.

Une façon d'équilibrer nos propres perceptions, à partir d'éléments objectifs, pour conduire des actions concrètes d'accompagnements individuels et collectifs qui doivent favoriser le lien social et le «mieux vivre ensemble».

Ce rapport d'activité invite par conséquent chacun à pénétrer dans les actions menées par le Service de Prévention Spécialisée de la «Sauvegarde 56» pour mieux en percevoir le contenu mais aussi pour aider chacun à mieux en comprendre les aspirations éducatives et sociales.

Il vise à rendre compte du travail accompli tout au long de l'année 2008 et à faire état du réalisé.

Il permet de traduire la richesse des projets qui sont élaborés et construits. Une diversité qui tient aux particularités de l'action de la prévention spécialisée, laquelle doit demeurer un mode d'intervention à forte densité créative par sa capacité, toujours renouvelée, à pouvoir se mettre en situation d'expérimentation.

Une diversité et une richesse dans les pratiques, qui se rassemblent autour de finalités communes, notamment celle, fondamentale, de la promotion sociale de jeunes et de familles en risque d'inadaptation ou en voie de marginalisation.

Nous pouvons d'ailleurs préciser que la loi du 2 janvier 2002, rénovant les institutions sociales et médico-sociales, a réinscrit la prévention spécialisée dans les missions d'aide sociale à l'enfance.

L'intérêt de ce positionnement, comme le confirme un rapport de janvier 2004², tient compte de la singularité de la prévention spécialisée, mission éducative exercée dans les milieux de vie, auprès de jeunes et de groupes en difficulté ou en rupture.

Cette intervention se développe sur la base d'une relation de confiance, librement adoptée par les adolescents et les jeunes adultes rencontrés. Elle s'intéresse à l'histoire et au devenir, individuels et collectifs, des personnes concernées par son action. Inscrite dans la durée, elle favorise ainsi les parcours de socialisation et de participation sociale des jeunes à distance des institutions.

Ce rapport d'activité permet de poser un regard mais aussi de proposer des éléments de réflexion sur l'action menée ces douze derniers mois, pour, d'une part, en dégager les lignes de force et de faiblesse et, d'autre part, définir pour chaque territoire, des axes d'intervention actualisés.

Une ambition à l'œuvre sur chaque site, inscrite dans une dynamique globale de service qui vise à la mise en cohérence et à l'unité de nos actions, mais aussi à une meilleure articulation avec l'ensemble des acteurs de « terrain ».

Dans un contexte socio économique difficile où la situation des usagers que nous accompagnons continue de se fragiliser, nous devons, plus que jamais, être en capacité de nous fédérer et de mutualiser nos efforts et nos moyens...



I. ÉQUIPE DE LANESTER

1) Descriptif des sites d'intervention

Kesler Devillers

L'intervention de la Prévention Spécialisée dans le Morbihan a démarré en 1999 sur le quartier de Kesler Devillers. 642 habitants y vivent dont 190 enfants de 0-18 ans, 159 de 11-25 ans, public cible de la prévention spécialisée³.

Géographiquement, ce quartier est bien situé dans la ville de Lanester. Il se trouve à proximité du centre ville et est proche des infrastructures de droit commun (Mairie, CCAS, ANPE, CAF, Mission Locale, commerces) ainsi que des complexes sportifs et culturels (médiathèque, salle de sport, terrain de foot, etc....).

Kesler Devillers, plus grand quartier de Lanester, est composé de 2 grandes tours de 10 étages et de 5 autres bâtiments de 5 étages, soit un total de 220

² « La prévention spécialisée, enjeux actuels et stratégies d'action » - rapport interinstitutionnel sur la prévention spécialisée – janvier 2004, p 69

³ Données Bretagne Sud Habitat –mai 2008

logements. 2 espaces jeux sont répartis sur le quartier et favorisent les rencontres et les discussions entre les habitants. Au centre du quartier, le local fortement investi par la municipalité depuis de nombreuses années, favorise la vie sociale et représente un lieu référent pour les habitants.

Le service dispose également d'un local bien situé sur le quartier qui permet aux éducateurs de mener des ateliers avec des jeunes. Désormais bien identifié, cet espace est également un lieu de rencontres et d'échanges.

Cette configuration du quartier évoluera dans les années à venir. En effet, au cours de l'année 2008, Kesler est entré dans une Opération de Renouvellement Urbain. Nous sommes actuellement dans la phase de relogement des habitants qui vivent dans les bâtiments qui seront déconstruits.

Cette opération amène du mouvement sur le quartier. Nous pouvons observer que différents partenaires, le plus souvent associatifs, dont le but est d'accompagner les habitants tout au long de cette réhabilitation, s'implantent actuellement.

Locunel

Le quartier de Locunel est le quartier où nous intervenons qui se trouve être le plus éloigné du centre ville. Il se situe au sud-est de la ville, le long du Blavet, non loin de la zone portuaire du Rohu.

Les 4 bâtiments d'habitat HLM donnent sur une rue unique, la rue Dupuy de Lôme. Ils sont tous alignés et identiques. Sur ce quartier, nous trouvons également des maisons individuelles HLM. Le tout représente 99 logements. 200 habitants vivent sur ce quartier dont 63 enfants de 0-18 ans, [39 de 11-25 ans, public cible de notre service.](#)

Derrière les bâtiments se trouve un espace de jeux pour enfants, quelques bancs et 2 tables de pique-nique ainsi qu'un terrain de foot en gravier, peu exploité. Cet espace est bordé par les jardins de maisons privées et « la Ferme », local municipal qui servait auparavant aux médiateurs et animateurs du quartier.

Les bâtiments sont entretenus et les dégradations font rapidement l'objet de remise en état, ce qui confère un aspect agréable au quartier même si la verdure autour de l'espace de jeux n'est pas toujours entretenue.

Le Service de Prévention y intervient depuis septembre 2006. Le quartier est éloigné de toutes les institutions de droit commun. Il n'y a guère qu'un complexe sportif et des écoles, maternelle et primaire, à proximité. Depuis quelques mois, le trajet du bus a été prolongé jusque dans le quartier.

Le Toulhouët

Situé au sud de l'agglomération Lanestérienne, le quartier du Toulhouët est un petit ensemble de logements sociaux composé de 5 immeubles de 4 étages environ et d'une vingtaine de maisons individuelles. 228 habitants vivent sur ce quartier dont 59 enfants de 0-18 ans, **46 de 11-25 ans, public cible du service de prévention spécialisée.**

Le quartier est enclavé entre des zones pavillonnaires. L'habitat n'est pas en très bon état (parties communes vieillottes et parfois dégradées, appartements et local de quartier sensibles à l'humidité). Le quartier ne bénéficie pas de la présence d'un gardien de l'office HLM. Il existe quelques carrés d'espaces verts mais aucun jeu pour les enfants. Les habitants expriment souvent leur sentiment d'isolement et estiment être laissés à l'écart par les institutions.

L'équipe de prévention intervient officiellement sur le Toulhouët depuis septembre 2006, même si certaines actions ont été menées auprès des jeunes à partir de fin 2005. L'action de prévention se concentre particulièrement sur 3 immeubles entourant l'espace vert principal du quartier. L'entrée d'un de ces immeubles est parfois occupée par un groupe de jeunes, provoquant quelques tensions au sein du quartier.



2) Les activités réalisées : éléments descriptifs et qualitatifs

Projet équitation

Ce projet est né de plusieurs constats :

- *Intérêt éducatif de monter un projet avec 4 jeunes filles identifiées suite à des observations concernant des problématiques individuelles (relations familiales, difficultés scolaires, problèmes de comportement, difficultés autour de l'alimentation...)*
- *Toutes fédérées par le même attrait pour le domaine du cheval.*

L'idée de départ était donc de mettre en place un projet test sur quelques mois en partenariat avec un centre équestre pour pouvoir évaluer la faisabilité de l'action. Le frein majeur à cette action étant son coût, nous avons développé l'idée d'effectuer des petits chantiers dans un centre équestre, Ouest Coral à Hennebont, en contrepartie d'une réduction du tarif.

L'objectif du projet avait deux dimensions :

- *Développer un travail d'accompagnement individualisé suivant les problèmes observés.*
- *Faire en sorte que ces enfants puissent participer à un loisir qui les attire dans de bonnes conditions.*

L'action s'est donc déroulée de janvier à juin 2008 et a concerné 2 jeunes filles de Kesler (13 ans) et 2 jeunes filles du Toulhouët (11 ans). Elles ont alterné séances de débroussaillage et séances d'équitation. L'objectif global a dans l'ensemble été atteint. Ces temps passés dans la nature ont eu un effet bénéfique sur elles. Ces temps privilégiés à l'extérieur du quartier ont permis d'échanger et de libérer la parole pour deux d'entre-elles.

Suite à cette activité partagée, un travail d'accompagnement a pu démarrer pour deux jeunes filles.

Pour la première, un travail a pu commencer par des rencontres avec la maman, concernant les relations difficiles mère/fille. Le problème autour de la nutrition a été abordé et a débouché sur une mise en lien avec un nutritionniste.

Pour l'autre jeune fille, le travail d'écoute et de présence avec elle a permis de rentrer en contact avec la mère qui, jusque-là, était très fuyante. A ce jour, nous sommes dans une phase de mise en confiance avec la jeune et sa famille. Aucune démarche concrète n'a été engagée mais l'équipe est en proximité constante de cette situation.

Ces deux exemples illustrent la pertinence de ce genre d'action auprès de notre public et tout le sens éducatif qui en découle.

Quelques points négatifs ont cependant été observés. Concernant le projet en lui-même, son application est difficile à tenir sur le long terme et demande une mobilisation permanente des jeunes. De plus, l'organisation du centre équestre rend difficile le suivi personnalisé des 4 jeunes filles concernant la pratique de l'équitation.

À l'avenir, ce genre d'activité pourrait être renouvelé mais en travaillant davantage le partenariat avec la structure d'accueil.

Projet camping en semi-autonomie - Août 2008

Quelques mots sur la naissance du projet. Au cours de l'été 2007, 2 jeunes filles du quartier de Kesler qui connaissent très bien le service, sollicitent une éducatrice pour monter un séjour camping de quelques jours. Pour des raisons de maturation du projet, d'organisation et du sens que nous pouvions mettre derrière un tel projet, l'équipe a fait le choix de différer la demande à l'été suivant.

En août 2008, 6 jeunes filles de 15 à 19 ans sont donc parties avec 2 éducatrices en séjour camping en semi-autonomie pendant 3 jours, à St Gildas de Rhuy. L'objectif de l'équipe était d'accompagner le groupe dans la mise en place de ce projet en favorisant leur autonomie et leur responsabilisation.

Les objectifs de cette action ont été atteints. Plusieurs aspects ont pu être travaillé, notamment :

- *L'autonomie des jeunes ; l'ensemble du séjour a été financé et organisé par elles (budget, matériel, gestion de la vie quotidienne, des emplois du temps et des loisirs).*
- *La dynamique du groupe (gestion des relations, circulation de la parole, entraide...)*

Ce projet a permis à ces jeunes filles de comprendre comment s'organise un séjour en groupe. Elles ont pris conscience de l'ensemble des paramètres à prendre en compte pour que le séjour se déroule le mieux possible. Notre présence avait un côté rassurant et leur a permis de se mettre en confiance pour un futur projet, mais cette fois, en totale autonomie.

Pour l'équipe, cette action a également renforcé les liens existants avec les plus connues du service et a permis de mieux connaître les autres. Ce temps partagé alimente et nourrit le travail d'accompagnement éducatif démarré avec certaines d'entre-elles depuis plusieurs années. Il ouvre également les portes à des accompagnements possibles avec les autres.

Chantier en partenariat avec les Studios MAPL

En octobre 2008, dans le cadre du Festival « Les Indisciplinés », l'ensemble du service a mis en place une action en partenariat avec l'association MAPL. Une distribution de dépliants dont le but était de promouvoir ce festival autour du Pays de Lorient a été effectuée.

Pour l'équipe de Lanester, 4 jeunes garçons et 2 jeunes filles de 13 à 14 ans y ont participé à hauteur d'une demi-journée chacun.

Cette nouvelle forme de chantier est très appréciée par les jeunes et nous-mêmes car elle apporte une forme d'ouverture culturelle et permet de diversifier les supports auprès de notre public.

Le Jardin

En 2008, l'activité jardin s'est déroulée de mars à août. 2 adultes ont été régulièrement présentes sur l'activité. 4 enfants de 11 à 13 ans ont également apporté leur participation à la vie de ce jardin, en fabriquant un bac à compost et des étagères pour faciliter le rangement dans la cabane. 3 séances de jardinage ont également été réalisées par ces enfants.

En 2008, l'équipe a rencontré quelques difficultés pour faire vivre de façon satisfaisante cet espace. Afin de remédier à cette situation, l'équipe a décidé de mettre en place un chantier rémunéré pour rendre le jardin plus attractif.

En décembre 2008, 2 jeunes de 22 et 21 ans habitant le quartier de Locunel ont participé à ce chantier. Encadré par 2 éducateurs, chaque jeune a effectué 33 heures de travail réparties sur 5 jours. L'objectif du chantier était d'apporter une

nouvelle configuration au jardin afin de rendre son utilisation plus attrayante et de faciliter son entretien.

Le jardin a ainsi été partagé en 4 parcelles. Une allée gravillonnée a été réalisée ainsi qu'un aménagement décoratif à base d'écorces de pin autour des parcelles. Les jeunes ont ainsi effectué différentes tâches de jardinage et d'aménagement d'espaces verts (débroussaillage, désherbage, mesures, terrassement,...).

L'équipe a pour projet en 2009 de modifier le fonctionnement du jardin en proposant à des habitants et à des familles la gestion d'une parcelle ou d'une demi-parcelle. La durée de mise à disposition sera à définir. Nous espérons que cette nouvelle configuration permettra aux usagers de s'approprier davantage cet espace et les rendra plus autonomes dans leur action.

Le chantier Kerpape

Pour la troisième année consécutive, ce chantier, réalisé en mai et juin, a consisté à monter une vingtaine de mètres de clôture délimitant le pâturage des chevaux du centre équestre de Kerpape.

8 jeunes de 14 à 15 ans ont bénéficié de cette action sur le principe du chantier contreparties. Les objectifs principaux de cette action étaient de permettre aux jeunes d'évoluer dans un cadre agréable et de réaliser un travail intéressant et utile ainsi que de renforcer les liens entre jeunes et éducateurs. Le bilan s'est avéré positif. Les jeunes ont pris plaisir à la réalisation en elle-même (travaux variés, résultats visibles et esthétiques) et ont apprécié le cadre champêtre. De plus, les liens avec l'équipe se sont consolidés (2 jeunes inscrits sur un atelier RAP et 2 autres sur diverses actions du service). Ce chantier est aujourd'hui terminé.

Le Projet RAP

Il s'inscrit dans la continuité du projet initié en 2007. Un groupe de 3 jeunes majeurs a été accompagné en 2008 par un professionnel afin de se produire sur la scène du Manège pour une première partie d'un groupe d'envergure nationale, « La Rumeur », lors du Festival Cultures Hip Hop en avril sur Lorient.

En parallèle, un projet d'écriture de textes s'est mis en place à la demande de 4 jeunes de Kesler Devillers. Agés de 13 et 14 ans, ils ont pu écrire et répéter à raison d'une heure par semaine, de novembre 2007 à juin 2008. Leur travail a donné lieu à plusieurs temps forts. Ils ont suivi les prestations de leurs aînés, ASTAT, on fait la rencontre d'acteurs hip hop du pays de Lorient. Ils ont été incités à monter sur scène lors du même festival sur une soirée « préjugés et discriminations » aux studios MAPL, soirée durant laquelle se produisaient également différents groupes d'artistes.

Le groupe des 13-14 ans a ensuite pu proposer une prestation d'une demi-heure de ses productions, sur la fête de quartier de Kesler Devillers.

A la fin de l'année 2008, le service a proposé à ce groupe d'être à son tour accompagné par le technicien afin de chanter durant le Festival 2009.

Ce projet hip hop, qui court sur plusieurs années, est un projet commun avec l'équipe de Kervéanec. Il s'inscrit dans la durée car au-delà de la visée individuelle de promotion par un média artistique, il est un support fédérateur sur beaucoup de territoires et concerne un public large. La mise en réseau des différents acteurs apparaît pour nous essentielle, visant un engagement citoyen de la part des jeunes au sein de la cité. Nous visons, dans un second temps, l'autonomisation des acteurs les plus âgés afin de fédérer et parrainer les générations futures.

Projet Locunel

Le service a réalisé un projet avec des 12-14 ans de ce quartier, qui a abouti à 3 jours de séjour à Nantes fin 2007. D'autre part, un groupe de 17-21 ans nous a sollicités pour un projet visant à récolter des fonds pour organiser un séjour en semi-autonomie au Futuroscope de Poitiers.

Ils ont donc, avec l'accompagnement du service, fait une proposition au bailleur social et à la municipalité, d'aménagement du quartier : création d'un chemin dallé sur une pelouse, réalisation d'un espace pique-nique près de l'aire de jeux, mise en peinture des locaux à vélo, débroussaillage et remise au propre de l'espace jeux pour enfants.

Après accord des partenaires sur le financement et la mise à disposition des moyens techniques, le groupe de 5 jeunes s'est relayé afin de réaliser les travaux sur lesquels ils s'étaient engagés, encadrés par nos soins.

En parallèle, nous avons organisé avec eux les modalités du séjour. Nous les avons véhiculés jusqu'à Poitiers où ils ont passé 2 jours et 2 nuits, en autonomie. La réalisation du projet fut très positive dans le lien que les jeunes ont créé avec le service. A travers ce projet, nous sommes intervenus sur le public cible du quartier.

En effet, ces jeunes sont ceux qui se regroupent en bas d'un des bâtiments, suscitant parfois l'agacement des habitants et créant des tensions entre les générations.

Nous avons cherché, avant tout, à les positionner en tant que citoyens responsables en les laissant bâtir leur projet et en les accompagnant dans des demandes cohérentes face à des institutions.

Enfin, ils se sont inscrits dans une démarche positive et constructive, visant à l'amélioration du bien-être dans le quartier, conscients de tenter, par ce biais, d'améliorer également leur image.

Chantier « cube à portes »

Le service a été sollicité par la mairie pour la fabrication d'un jeu grandeur nature à concevoir pour la semaine du Festival de l'Enfance. L'équipe a souhaité se saisir de ce support original bien que difficile pour la mise en place d'un chantier rémunéré avec 3 jeunes de 17 à 23 ans sur 5 jours.

L'objectif, pour le service, était de renforcer son lien avec un jeune afin de le remettre en mouvement mais aussi de faire émerger un projet pour les deux autres, tout en réalisant une structure ludique qui s'inscrit dans l'animation de la cité. Nous souhaitons favoriser un engouement et une participation très active des jeunes dans la réalisation au jour le jour de la structure afin de valoriser les compétences de chacun et la prise d'initiatives.

Le chantier s'est déroulé dans un hangar de la ferme pédagogique de St Niau, un technicien de la ville est venu expliquer quelques règles élémentaires de traçage au sol dans la menuiserie. La réalisation s'est effectuée tâche après tâche et a été un succès malgré la difficulté initiale. C'est un ouvrage très valorisant pour les jeunes tant sur la production finale que sur leur participation dans la réflexion quotidienne.

Ce chantier a en effet permis de renforcer le lien avec un jeune avec qui nous étions en accompagnement et de nous positionner dans un rôle éducatif. Cela a permis également de nous positionner dans une relation d'aide qui a abouti à un suivi individuel pour l'un d'entre eux.

Chantier au Centre Nautique de Lorient

L'an passé, nous avons déjà établi un partenariat avec le CNL sur un autre chantier concernant leurs vestiaires. L'objectif était de faire découvrir à des jeunes le milieu marin par le biais d'un chantier.

Nous avons souhaité aller au bout de la réfection de ces locaux (les parties communes n'avaient pas été réalisées). Ce chantier ouvrait droit à une gratification sous forme de bons d'achat ainsi qu'une découverte de la Rade de Lorient en bateau. Notre objectif était de renforcer le lien avec 2 jeunes préadolescents, de deux quartiers différents, et de fournir une production valorisante pour les deux jeunes. Le chantier a duré 3 jours sur des travaux de nettoyage, ponçage et peinture de murs et menuiseries ainsi qu'un peu de rebouchage à l'enduit sur certains murs. Selon les capacités des jeunes et la météo, nous avons convenu avec l'interlocutrice du centre nautique d'entrecouper de sorties en bateau.

En tirant le bilan de cette action, nous avons évalué que l'action avait été positive dans le renforcement du lien du service avec les jeunes, tant en termes de faire avec qu'en termes d'apprentissage, du respect de la règle et du cadre de l'activité.

Par contre, nous avons surestimé les capacités des jeunes dans ces tâches parfois répétitives et laborieuses sur 3 jours. La réalisation a peiné à se terminer à temps, et la qualité du travail n'a pas été aussi valorisante qu'il aurait été souhaité.

L'objectif de découverte du milieu marin et de l'environnement naturel proche (rade de Lorient) fut par contre une belle expérience et semble avoir été «une bouffée d'air» pour tous.

Les chantiers du mercredi à Kesler

Sur le quartier de Kesler, ces chantiers fonctionnent depuis plusieurs années. Basés sur le principe de « construire plutôt que détruire », ils ont permis des résultats visibles. De plus, cette intervention est créatrice de liens sociaux entre jeunes et adultes, jeunes et institutions et s'avère être un bon vecteur de communication entre les jeunes et les éducateurs. 14 jeunes du quartier de Kesler (entre 11 et 15 ans) ont bénéficié de cette action au premier semestre 2008. Cette action s'inscrit dans un partenariat avec le bailleur social et l'agent de développement local du quartier.

L'atelier guitare

Cet atelier a fonctionné durant le premier trimestre de l'année 2008 (tous les mercredis de 16h30 à 18h). Il était assidûment fréquenté par 2 jeunes (12 et 15 ans) depuis deux ans. Le lien avec ces jeunes s'est considérablement renforcé. La maîtrise de l'instrument a connu des progrès significatifs et les objectifs pédagogiques ont été réalisés (persévérer dans la progression, s'écouter, écouter l'autre, médiation par l'objet...).

L'objectif d'orienter les jeunes vers une structure type école de musique n'a pu être atteint (raisons financières et craintes de se confronter au groupe). Un travail auprès des familles et des jeunes se poursuit cependant.

Atelier aide aux devoirs

Cet atelier a fonctionné tous les mardis et jeudis durant la période scolaire, de 17h à 18h30 durant le premier semestre et jusque 18h durant le second semestre, sur le quartier du Toulhouët. Il s'est adressé à des jeunes âgés de 8 à 13 ans qui venaient plus ou moins régulièrement.

Ce temps de travail périscolaire a vu le jour suite à des demandes répétées de parents et d'enfants du quartier. Les objectifs :

- *Permettre aux enfants d'avoir un espace pour se poser et un lieu pour faire leurs devoirs accompagnés par des adultes.*
- *Favoriser et renforcer leur autonomie dans le cadre du travail scolaire.*

Malgré un cadre posé assez exigeant et nécessaire à l'atelier, les jeunes apprécient ce moment qui leur est consacré et le disent. Nous nous adaptons au

niveau de chaque enfant. Le calme n'est pas toujours respecté mais l'ambiance générale reste au travail. Il s'agit de se poser sans avoir l'impression d'être encore dans un temps d'école.

Le temps de soutien scolaire est également apprécié des familles qui pour certaines, peuvent ainsi déléguer un temps parfois source de conflits.

Le chantier d'été

Il s'est déroulé du 7 au 18 juillet 2008. 8 jeunes issus de nos quartiers d'intervention et âgés de 16 à 17 ans (5 gars, 3 filles) ont participé au traditionnel chantier d'été (chantier rémunéré). Il s'agissait cette année de réhabiliter une fontaine, un lavoir, une passerelle et nettoyer une partie d'un ruisseau au Parc du Plessis à Lanester.

Par équipes de 4 jeunes (une le matin, l'autre l'après-midi) et 2 encadrants (2 éducateurs, 1 médiateur et 1 conseiller technique de la ville, en alternance), les travaux d'embellissement se sont déroulés sur une période de 15 jours. Chacun a pu s'essayer à la maçonnerie, au ponçage, à la taille, etc. Grâce au soutien appuyé et pédagogique du technicien de la ville, le travail a été de très grande qualité et extrêmement valorisant pour les jeunes (reconnaissance des utilisateurs du parc, reconnaissance des institutions...).

Le cadre de travail posé n'a pas été trop bousculé par les jeunes (horaires respectés, écoute des consignes...) même si pour deux d'entre eux nous devons régulièrement le rappeler.

Ces jeunes que nous connaissons déjà depuis longtemps pour la plupart, nous ont montré une bonne capacité de travail et une adaptabilité aux contraintes liées au chantier.

Avoir construit ensemble a sans nul doute renforcé les liens avec les jeunes et permis de continuer le travail individuel par la suite.

Les activités et actions ponctuelles

- La fête du quartier de Kesler Devillers
- 2 soirées barbecues au Toulhouët et à Locunel
- 3 soirées repas jeunes à Kesler
- 2 soirées ludothèque à Kesler
- Sortie châtaignes suivie d'une soirée châtaignes grillées au Toulhouët
- Sortie Citrouille
- Sortie patinoire
- Sortie concert RAP
- Sortie bateau



3) Analyse et perspectives de travail pour 2009

Quartier de Kesler

Un groupe de 15-19 ans (7-8 jeunes garçons) pouvant, à certains moments, créer ou générer différentes nuisances dans la cité, est bien identifié par les différentes institutions. Le Service de Prévention connaît bien ces jeunes.

Plusieurs accompagnements individuels sont menés avec plusieurs jeunes qui appartiennent à ce groupe. Le lien est présent dans le contact que nous pouvons entretenir individuellement avec la plupart de ces jeunes. Par contre, l'approche du groupe dans sa globalité est aujourd'hui encore difficile.

Pour 2009, notre objectif est de rester en vigilance en poursuivant les accompagnements individuels et en élaborant un projet qui permettrait d'avoir un impact positif sur la dynamique de groupe.

Le Service de Prévention va par ailleurs poursuivre son intervention sur ce quartier dans sa globalité avec :

- *Poursuite des accompagnements individuels en cours et du travail avec les familles*
- *Poursuite des actions qui sont déjà en place (atelier RAP, atelier pop'art)*
- *Reprise des chantiers contreparties du mercredi avec le projet du boulodrome.*

Nous sommes également en phase de réflexion concernant l'évolution de notre place sur ce quartier en lien avec l'opération de rénovation urbaine. Il est important, en effet, d'avoir à l'esprit que la configuration du quartier va évoluer avec le projet ANRU et que cela aura un impact sur l'identité du quartier.

De plus, en lien avec la réhabilitation, différents acteurs se sont installés sur le quartier et mettent en place des projets s'adressant aux habitants. Ces éléments nous amènent donc à réfléchir pour 2009 sur le besoin de redéfinir notre place sur ce quartier et comment nous pourrions nous adapter à cette nouvelle configuration.

Dans cette logique, nous souhaitons qu'il y ait une réelle concertation entre tous ces acteurs. Ceci permettra de travailler en complémentarité et de bien définir les rôles de chacun.

Nous pouvons déjà noter notre volonté de nous inscrire dans la dynamique du Dispositif de Réussite Éducative et notre objectif de participer plus activement à celui-ci. Un rapprochement des collèges et des écoles primaires (pour les enfants de 9 à 11 ans) nous apparaît important pour que notre rayonnement soit plus large et au plus près des réalités des adolescents.

Quartier du Toulhouët

Force est de constater qu'aujourd'hui encore, le quartier du Toulhouët exprime son sentiment d'isolement vis à vis des institutions (absence d'intervention socioculturelle, manque d'investissement du bailleur...).

La situation économique actuelle, qui a renvoyé un certain nombre de jeunes dans une situation de non emploi, lesquels occupent le bas des immeubles, participe à un retour des tensions intergénérationnelles qui s'étaient estompées ces deux dernières années.

Un groupe d'une dizaine d'adolescents et préadolescents vit actuellement dans cette ambiance et inquiète l'équipe quant à son devenir. Il est également à noter qu'un évènement grave qui a eu lieu fin 2008 (agression d'une habitante par des jeunes extérieurs au quartier) est venue cristalliser les peurs et alimenter le sentiment d'insécurité des habitants.

Nos axes de travail pour l'année 2009 sont les suivants :

Présence et intervention éducative auprès des plus jeunes (11-14 ans)

- *Ateliers éducatifs (aide aux devoirs, chantiers contreparties, atelier mobylette...)*
- *Préparation d'un camp (élaboration du projet, lien avec les familles,...)*
- *Aide à la parentalité. Rencontres avec les familles, lien avec les travailleurs sociaux*
- *Préparation de manifestations créatrices de liens sur le quartier (fête de quartiers, moments festifs...)*

Présence auprès des jeunes majeurs

- *Reprise de contact avec les structures d'insertion (Mission Locale, centres de formation, ...)*
- *Aide à la recherche d'un emploi*
- *Aide à la prise de parole et au lien avec les institutions*
- *Projets spécifiques en lien avec les partenaires (Mairie, Mission Locale,...)*
- *Échanges autour des comportements pouvant créer des tensions (prise d'alcool, occupation bruyante des halls d'entrées).*

Renforcement de la connaissance de la population adulte du quartier

- *Aider à la reprise du dialogue avec les jeunes par l'organisation d'évènements permettant l'échange*
- *Accompagner les adultes vers des activités extérieures (valorisation de l'image...)*
- *Continuer l'interpellation des institutions pour une prise en compte du quartier en intervenant plus sur ce dernier.*

Il est à noter qu'actuellement, une intention plus particulière est affichée par la municipalité et le bailleur pour ce quartier et que des projets sont en cours. L'équipe insiste sur le fait que ces projets doivent se faire dans la coordination entre les différents intervenants.

Quartier de Locunel

Après 2 ans de présence du Service de Prévention Spécialisée sur le quartier de Locunel, nous sommes en mesure de dresser un certain nombre de constats. Le service est entré en lien avec son public cible. Nous sommes identifiés par les 11-25 ans et sollicités régulièrement par les jeunes de cette tranche d'âge et leur famille.

En effet, par le biais de projets collectifs et de camps, nous sommes rentrés en contact et avons créé des liens de confiance avec les groupes de 2 tranches d'âges ; les plus jeunes 11-15 ans et les plus âgés 16-25 ans.

Cependant, nous constatons également que nous n'avons que très peu de contacts avec les autres générations si ce n'est les parents des jeunes en question.

Le service constate également une désertion des institutions sur le quartier. Il n'y a plus d'animateur dans « la ferme » depuis des conflits entre l'institution et les plus grands. Ainsi, il nous est difficile d'établir un partenariat efficace sur le quartier.

Cette observation vient renforcer le troisième constat qui est l'absence d'une vie de quartier. En effet, il semble ne pas y avoir d'échange réel entre les jeunes et les habitants. Le chantier d'amélioration du quartier, initié par 8 jeunes de 17 à 23 ans et accompagné par le Service de Prévention, ne semble pas avoir modifié le regard des uns sur les autres ainsi que la communication entre eux. Il n'existe plus de fête de quartier et les quelques événements festifs de type barbecue, fête de voisinage, ne réunissent pas les générations autour d'une table commune.

Forts de ces constats, nous proposons des axes de travail.

Renforcer et maintenir notre lien auprès des jeunes ados, préados, jeunes majeurs

- *Reprise de chantiers contreparties avec les moins de 16 ans*
- *Maintien des accompagnements individuels*

Élargir notre connaissance du quartier en partant du constat que l'on ne peut pas faire le lien entre les générations si nous ne les connaissons pas

- *Interpeller le service social du secteur sur leur connaissance de la population*
- *Proposer le « jardin partagé » à ces habitants, lieu convivial de production et d'échange*
- *favoriser l'émergence de projets collectifs en réunissant les gens et en sollicitant l'échange des habitants*

Interpeler la municipalité sur sa présence sur le quartier et inscrire notre action dans une nécessaire coordination des acteurs, dans le travail quotidien.

Ces axes de travail ne se feront qu'en interrogeant notre travail et notamment en restant vigilant sur notre temps de présence sociale dans l'espace public.



II. ÉQUIPE DE LORIENT SUD

1) Descriptif des sites d'interventions

Kervéanec

Kervéanec est le plus grand quartier d'habitat social de Lorient. 43 % des habitants ont moins de 24 ans. Le quartier recense 400 demandeurs d'emploi dont 86 jeunes de moins de 26 ans. 62 % des ménages disposent de ressources inférieures à 40 % des plafonds HLM. Il y a 20 % de familles monoparentales sur le quartier.

Kervéanec a une configuration de quartier avec un centre repérable par le centre social et le centre commercial et une existence de plusieurs placettes.

Depuis 2001, une Opération de Renouvellement Urbain est en cours sur le quartier. Cette opération doit s'achever en 2011. Nous constatons un changement de configuration de quartier (à terme, il y aura 170 logements de moins). Autour des nouveaux bâtiments une privatisation des espaces publics rend ces lieux désormais moins accessibles. Le type de logements évolue en semi-collectif et quelques maisons en accession à la propriété ont également été construites.

Nous pouvons relever un constat marquant entre les nouveaux îlots et d'autres secteurs non concernés par l'opération de renouvellement urbain (Yann Sohier, Charles Delescluze, Place du 19 mars et JB Marcet) en ce que les habitants de ces derniers secteurs se sentent stigmatisés de vivre dans un habitat désormais moins mis en valeur.

Par rapport au nord du quartier, nous présumons que la résidentialisation du Sud du quartier peut accentuer le constat précité : des changements d'habitudes de vie apparaissent déjà sur les lieux de reconstruction. Il faudra peut-être du temps pour que les habitants s'approprient, ou pas, les nouveaux espaces.

Par ailleurs, dans ce quartier en restructuration, il y a encore actuellement une vie de quartier avec beaucoup de passages dans le centre et les différentes infrastructures.

Polygone-Frébault

Il nous manque les statistiques du quartier pour en déterminer exactement la population qui avoisinerait le millier de personnes. Nous ne sommes pas suffisamment en lien avec la population pour en faire une description fine. D'après la Mission Locale, il y aurait environ 100 jeunes de 16-25 ans, 193 demandeurs d'emploi dont 39 jeunes de moins de 26 ans. C'est un quartier CUCS, supposant un concentré de problématiques tant sociales, qu'économiques.

Le quartier est enclavé entre la pénétrante d'un côté et une zone d'habitat pavillonnaire de l'autre avec l'avenue Général de Gaulle qui le traverse. Sur l'axe de l'avenue Général de Gaulle il y a des commerces de proximité ainsi que le centre social du Polygone.

Les logements sont très mal insonorisés, ce qui entraîne des conflits de voisinage importants.



2) Les activités réalisées : éléments descriptifs et qualitatifs

Activités contreparties

En 2008 nous avons réalisé 2 types d'activités contreparties : de la rénovation de mobilier urbain et de l'affichage. Nous avons touché 26 jeunes de 12 à 16 ans dont 11 jeunes non connus du service en 2007, nous permettant ainsi de faire la connaissance avec un public nouveau.

Cette activité éducative sur des temps périscolaires (vacances et mercredi) nous permet d'entrer en relation tant avec des filles que des garçons de cette tranche d'âge, mais aussi de rencontrer leurs parents, d'échanger sur leur quotidien dans le quartier et au collège.

Aujourd'hui, sur le quartier, l'équipe est reconnue et les plus jeunes viennent spontanément nous rencontrer grâce « au bouche à oreille ». Ils passent au local s'inscrire avec la demande de gagner de l'argent. Nous leur expliquons qui nous sommes et pourquoi nous proposons cette activité, notamment pour faire leur connaissance dans un premier temps. Les jeunes ne reçoivent pas d'argent mais au prorata de la tâche réalisée, nous les accompagnons dans un achat validé par les parents.

Lorsque les situations le nécessitent et avec l'adhésion des jeunes et de leur famille, nous prenons contact avec différents partenaires comme les CPE, les animateurs et les services mandatés. Par ailleurs cette activité permet de valoriser le jeune dans ses compétences et de découvrir des situations nouvelles d'apprentissage. Pour cela, nous avons besoin de tâches simples et diversifiées.

Par exemple nous avons rénové les lampadaires en bois de la rue du Port à Lorient. Chaque jeune a effectué deux séances de 1 à 2 heures. Sur cette activité nous nous sommes associés au projet de séjour d'un groupe d'adolescents de la Maison Pour Tous. Cette contrepartie a permis de faire baisser le coût du voyage et de créer une dynamique de groupe avant le départ.

De l'action collective à l'accompagnement individuel

Nous souhaitons également développer et mettre en valeur l'exemple d'accompagnement d'un groupe « naturel » de 3 jeunes âgés de 15/16 ans en 2007 et de montrer comment la notion de temps inhérente à la pratique de prévention spécialisée nous permet d'avancer vers l'accompagnement individuel.

Ce groupe est repéré sur le quartier depuis 2006. Il était en contact avec l'équipe par le biais du travail de rue et d'activités contreparties, évoquées ci-dessus. Des interrogations étaient nommées autour des questions scolaires, de stages ou d'apprentissage.

Nous avons rapidement cerné que ces jeunes fonctionnaient en groupe et fait l'hypothèse que l'accompagnement individuel ne prendrait effet qu'à partir des liens créés avec ce groupe.

Nous allons développer les différentes actions collectives et individuelles menées de juillet 2007 à novembre 2008 avec ces trois jeunes.

- Le Festival du Culture Hip Hop : « l'ouverture d'un espace » d'expression et de liens

Du 21 au 26 avril a eu lieu le Festival des Cultures Hip Hop. A l'origine, une rencontre entre notre équipe et un des jeunes lors d'une activité contrepartie. Ce jeune pratique le rap avec deux de ses copains du quartier. Sachant qu'aujourd'hui la pratique d'une discipline telle que le rap ne peut se faire dans les circuits classiques des institutions proposant des accompagnements musicaux (écoles de musique, conservatoire), nous avons imaginé un accompagnement adapté à cette pratique, dans une structure publique reconnue pour ses pratiques de musiques actuelles : « Les Studios MAPL », sur une durée de six mois, afin de réaliser une première partie d'un groupe de rap d'envergure nationale. La mise en route fut très rapide avec deux professionnels musiciens de la région Lorientaise.

Le Projet de départ : La grande majorité des personnes qui s'investit dans une pratique musicale n'en fera pas un métier, mais un espace d'épanouissement personnel (et/ou collectif) avec une exigence artistique et une volonté de reconnaissance du public, l'objectif étant de valoriser la richesse et l'envie d'expression des jeunes musiciens. Durant plusieurs mois, ce groupe, ainsi qu'un groupe de jeunes de Lanester connu de nos collègues, ont été accompagnés par 2 professionnels choisis pour leur parcours artistique et pédagogique. Ces groupes

ont assuré la première partie d'un concert de rap avec un groupe professionnel en tête d'affiche.

La démarche : Les professionnels ont accompagné les groupes sur plusieurs séances de répétition. Cette démarche a aidé le groupe à évaluer ses besoins et affiner son projet, acquérir des notions sur le jeu collectif, l'écoute, la communication, la gestion du son et du matériel et acquérir quelques méthodes de travail pour la mise en place rythmique.

Bilan :

- Épanouissement des jeunes.
- Rencontres et création de liens très puissants avec les acteurs Hip Hop.
- Volonté de maintenir ce lien.
- Rencontre des jeunes des différents quartiers de Lorient et Lanester autour de manifestations communes, sans heurts aucun ; ce qui nous permet de démontrer qu'il y a beaucoup de phantasmes sur les « guerres de quartier ».

L'émergence d'une problématique : Ces jeunes avaient les moyens matériels de continuer les répétitions hors accompagnement mais n'ont toutefois pas trouvé la dynamique nécessaire pour le faire. Ce dernier constat, indépendamment des éléments très positifs énoncés ci-dessus, n'a pas manqué de nous interroger. Nous voulions comprendre en quoi ce groupe, ainsi constitué, pouvait finalement s'avérer, selon nous, être un vecteur négatif ou plus particulièrement un frein aux aspirations individuelles de chacun. Cette hypothèse allait s'avérer pertinente et rendre, nous allions le constater, le travail d'accompagnement complexe et difficile.

Nous souhaitons en effet maintenir le lien avec les jeunes que nous avons accompagnés dans ce projet, au regard des difficultés individuelles émergentes dans les domaines d'insertion professionnelle ou scolaire et des addictions que nous avons perçues, révélant en définitif un profond mal-être. En d'autres termes, nous voulions tendre à pénétrer dans cette dynamique de groupe qui montrait ses limites et ses dangers pour permettre à chacun de trouver à s'affirmer en tant qu'individu et de lever une forme de loyauté au groupe très enfermante.

Projet de camp en autonomie : Juste avant l'été 2008, nous avons repris contact avec ce groupe, à qui il restait une contrepartie financière de précédentes activités menées avec le service, afin de remettre en état des candélabres de la rue du Port à Lorient, la somme gagnée venant se rajouter collectivement pour financer un projet de camping en autonomie pour lequel nous leur proposons notre soutien.

Les jeunes ont très vite adhéré à cette idée de travailler pour le groupe en vue de partir en camping au mois d'août. Il faut préciser que ce profil de jeunes n'accepte plus la forme encadrée de camps que peuvent proposer les secteurs d'animation jeunesse du quartier, et que les familles n'ont pas les garanties financières leur permettant de partir en vacances.

Plusieurs rencontres ont ponctué ce projet. Deux demi-journées ont été consacrées au chantier. Nous avons consacré 3 rencontres à la préparation du séjour en vacances en autonomie pendant lesquelles nous avons travaillé sur le repérage du camping, le matériel, le budget, leur responsabilité et la confiance envers l'adulte, les limites de notre présence et leur capacité à s'autoréguler.

Une rencontre a été prévue avec les « mamans » pour signer les autorisations et échanger sur les modalités de mise en œuvre de ce projet. Lors de cette rencontre, nous avons constaté que 2 des jeunes sur 3 n'avaient pas joué le jeu avec leur mère en leur précisant notre absence physique de ce séjour. Cela nous a permis de réinterroger les questions de confiance et de responsabilité. Au terme d'échanges assez difficiles, un des jeunes a quitté la salle, sa mère ayant refusé qu'il participe au séjour. Cela a déclenché un mouvement de « solidarité » chez les deux copains, qui ont refusé de partir en vacances sans lui.

Nous avons essayé de reprendre ce qui s'était passé, individuellement avec le jeune en conflit avec sa mère, mais cela n'a pas été possible tant la relation duelle semble difficile. Nous avons tenté de reprendre contact direct avec ce jeune par la suite, cela n'a jamais été possible.

Accompagnement individuel – chantier rémunéré : Le travail individuel semblait encore possible avec les deux autres, déscolarisés depuis septembre 2008, avec lesquels nous avons gardé un lien.

Courant octobre, nous apprenions que l'un des deux jeunes, suivi par la MIJEC, était en stage pour un mois et en probable démarche de réorientation. Quant au second, inscrit nulle part, il était totalement « en panne ». Nous lui avons donc proposé, en individuel, de participer à un chantier rémunéré avec nous dans le cadre du festival « Les Indisciplinés ». Suite à ce chantier, une mise en lien avec la MGI a été possible. Même si l'implication du jeune était minime, une remise en démarche d'insertion semblait nécessaire pour qu'il reprenne confiance en lui et en l'adulte.

En forme de conclusion ... Nous arrivions aujourd'hui, au terme de 18 mois, à être en relation duelle avec un de ces jeunes et à prendre en compte ses demandes personnelles afin de l'accompagner comme un individu à part entière et non comme un des membres du groupe. L'hypothèse nommée préalablement s'était avérée juste. En effet, ces jeunes ne parvenaient pas à s'inscrire dans une dynamique constructive hors de leur groupe. Une loyauté vécue jusque à l'excès devenue un frein majeur à un travail individualisé avec chacun.

Le travail se poursuivra en 2009 en individuel avec chacun des jeunes. Régulièrement nous sommes en lien avec eux notamment par notre présence sociale, nous permettant des échanges afin de mieux comprendre leurs besoins et proposer des réponses adaptées.

Nous avons ici voulu illustrer des accompagnements partant d'un groupe naturel pour toucher chacun des individus. Cette démarche inscrite sur le long terme s'adapte au rythme des jeunes en lien avec la réalité du quotidien et en réponse à leurs problématiques.

Autres actions réalisées...

- **Pop'art jeunes** : 18 séances, 14 jeunes différents avec 4 jeunes en moyenne par séance.
- **Pop'art adultes** : 16 séances, 8 adultes différents, 6 en moyenne par séance. Exposition à Kerpape de Juin à Septembre. Réalisation de 2 séances pop'art à Kerpape.
- **Battle** : sortie avec 7 jeunes.
- **Photos** : 4 ateliers avec 3 adultes et 1 jeune.
- **Atelier bois**, 3 séances avec 4 adultes.
- **Scrapbooking** : 3 ateliers avec 2 adultes.
- **1 atelier cuisine** avec 4 jeunes.
- **1 sortie à Nantes** avec 4 jeunes.
- **1 départ en camping en autonomie** : 5 séances avec 3 jeunes et rencontre des parents.
- **Chantiers rémunérés** : 5 chantiers avec 12 jeunes. 2 supports, Kerpape et Collège Anita Conti à Lorient.



3) Analyse et perspectives de travail pour 2009

Kervénanec

Malgré l'Opération de Renouvellement Urbain, nous observons une stabilité du nombre de jeunes que nous accompagnons. Nous pouvons également observer que certains jeunes qui résident désormais sur d'autres quartiers reviennent néanmoins nous voir pour prolonger la relation ou nous solliciter pour un soutien. Le renouvellement de notre public est le plus souvent le fruit des activités éducatives que nous engageons, notamment celles qui donnent lieu à contreparties.

Nous pouvons relever un équilibre du nombre d'accompagnements entre les différentes tranches d'âge ; ceux-ci sont plutôt axés vers l'emploi, la formation et la scolarité.

Nous constatons que la mise en réseau, à destination de ce public, notamment pour la recherche d'emplois saisonniers, de stages ou encore d'apprentissage n'est pas encore satisfaisante.

Nous accompagnons les jeunes sur du long terme : le lien avec les plus grands date de 2002 notamment les 18-22 ans. Cela démontre un ancrage dans la cité important et nécessaire.

« Faire de la rue » reste un moyen nécessaire et important d'observation sur le quartier pour en comprendre les évolutions, cerner les ambiances, connaître la population et ses habitudes. Nous sommes amenés à emprunter les différents cheminements menant aux espaces de vie ; le nouveau paysage modifiera nos modes de sillonnement à l'intérieur du quartier.

Rue, observation sociale :

- *Régularité*
- *Tenir compte de l'évolution du quartier*
- *Être présent différemment*
- *Travail sur différentes séquences en termes de jour et d'horaires*

Sur 2009, nous souhaitons maintenir ce travail de présence sociale de façon suffisante dans la logique des axes évoqués ci-dessus.

Comme nous l'avons constaté et souligné dans notre descriptif des sites, la rénovation urbaine n'inclue pas certains ilots de Kervénanec. Leurs habitants ont ainsi le sentiment d'être quelque peu laissés pour compte.

Projet « placettes »

Ainsi, à Charles Delescluze, en partenariat avec le secteur enfance de la Maison Pour Tous, nous souhaitons mettre en place une action d'animation de placettes qui nous permettra de créer un contact avec les familles, les jeunes et de mettre en lumière cette partie du quartier.

Pour les 11-15 ans

- *Atelier contreparties annualisés*
- *Actions de placettes*
- *Forum orientation*
- *Atelier photos*

Les jeunes âgés de 11-15 ans sont très réceptifs aux activités contreparties que nous proposons. Ce public fonctionne en groupes naturels et est très demandeur de cadre éducatif rassurant et socialisant.

Nous sentons le besoin de créer le lien avec les plus jeunes (10-12 ans) pour instaurer une relation souvent plus difficile à mettre en place entre 14 et 16 ans.

Nous avons repéré, puis pris contact, lors d'activités contreparties, avec un groupe de jeunes filles âgées de 12-13 ans ; les besoins d'accompagnement, de soutien, les problématiques familiales émergentes, nous engagent à un travail sur du long terme.

Nous avons également repéré un groupe de garçons âgés de 13-14 ans, qui interroge, par son comportement agressif. En concertation avec l'équipe animation du secteur adolescents de la Maison Pour Tous, nous souhaitons travailler en partenariat afin de proposer des activités qui pourraient « casser » cette dynamique

négative de groupe, avec pour objectif de proposer des actions à des binômes et des trinômes.

Pour les 16-21 ans

- *Chantiers rémunérés*
- *Départ en vacances*
- *Emplois saisonniers*
- *Accompagnements individuels*

C'est la tranche d'âge où nous pouvons observer que nous touchons le plus de jeunes, notamment en termes d'accompagnements individuels. Ce public a de nombreuses demandes dans des domaines très diversifiés : formation, orientation de la scolarité, santé, logement, emploi, droit, famille, etc.

Pour cela, nous avons besoin de mettre en lien les jeunes avec nos partenaires. Nous avons par conséquent toujours besoin de réactiver nos partenariats et d'en créer de nouveaux pour répondre au mieux aux demandes de notre public. Ainsi, nous devons développer nos chantiers rémunérés avec l'Association ÉLAN vers l'écriture d'une convention qui définira le protocole à mettre en place (visite médicale obligatoire, visite de sécurité du chantier, bilan de fin de tâche). Si la demande du jeune est souvent financière, ces chantiers sont la porte d'entrée pour établir un lien dans la durée et faire émerger d'autres demandes nécessitant un accompagnement éducatif.

Pour les familles

- *Une réflexion et un travail nécessaire sur la parentalité*
- *Actions de placettes (groupe pop'art)*

L'accompagnement des familles et des jeunes parents nous semble un autre axe d'intervention à privilégier tant les problématiques en lien avec le chômage, les difficultés d'accès au logement, les problèmes de santé inhérents aux pratiques addictives, à la dépression, sont importants.

Pour ces accompagnements, il nous paraît essentiel de continuer à tisser un réseau de partenaires qui nous permettrait de répondre dans un délai correct aux demandes des personnes pas toujours très à leur aise face aux institutions.

Festival Hip hop

Forts d'une première expérience très prometteuse et enrichissante, nous souhaitons maintenir la dynamique partenariale qui avait permis la création du « Festival Cultures Hip Hop en 2008 ».

Nous souhaitons également impliquer, davantage encore, les jeunes dans la mise en place d'une seconde édition au regard des échanges riches et dynamiques relevés lors de la rencontre débat avec Hugues Bazin, sociologue, l'an dernier.

Ainsi, avec le soutien des équipes éducatives de prévention spécialisée de la Sauvegarde 56, des Services politiques de la ville et jeunesse de la Mairie de

Lorient et les Studios MAPL, des groupes de travail se sont constitués pour la réalisation de la seconde édition.

Nous allons privilégier, comme l'an passé, l'accompagnement de deux groupes de rap de jeunes issus des quartiers de Kervénanec/Frébault à Lorient et Kesler Devillers à Lanester.

Les jeunes ayant bénéficié de l'accompagnement l'an passé prennent le relais et s'investissent auprès des plus petits.

Une équipe de jeunes du quartier va prendre en charge la réalisation de l'affiche et du livret de communication du festival. Ils seront aussi décideurs pour une partie de la programmation du festival.

Avec le groupe orientation

Depuis 2003, un groupe d'échanges se rencontre tous les trois mois sur le thème de l'orientation, à la demande du Service de Prévention Spécialisée, qui se confronte régulièrement à différentes situations d'élèves de 4^{ème} et 3^{ème} en difficultés sur ce plan. Nous avons une animation tournante des réunions et des comptes-rendus.

Cette action nous a permis de mieux nous connaître et a facilité les contacts. Nous sommes désormais plus réactifs vis-à-vis des informations des partenaires (projets, dispositifs, portes ouvertes...).

Ce groupe est constitué de partenaires locaux :

- *Le Collège Anita Conti*
- *Le BIJ*
- *Le CIO*
- *Le Centre Social de Kervénanec*
- *Les PEV*
- *La MGI*

Depuis deux ans, le groupe organise un forum sur l'orientation des élèves de 3^{ème} au sein du collège Anita Conti. Ce forum est constitué en deux espaces. Le premier sous la forme d'échanges avec des professionnels de l'orientation, des lycées et des parents informant sur leur métier. Le deuxième espace est consacré aux témoignages de jeunes à jeunes dans des classes par demi-groupe.

Nous souhaitons reconduire l'action en 2009, en tenant compte de la fermeture du collège le samedi et en ouvrant le forum à un plus large public que celui des élèves de 3^{ème}.

Polygone-Frébault

Depuis août 2006, l'équipe éducative intervient sur Frébault sur un temps défini par la municipalité à 0,60 équivalent temps plein. En d'autres termes : 80% de notre temps à Kervénanec et 20% de notre temps à Frébault. Cette contrainte

horaire lourde nous impose une irrégularité de présence sur le quartier et des difficultés d'organisation et d'articulation de notre emploi du temps.

L'équipe n'a, en effet, pas obtenu jusqu'à aujourd'hui de moyens supplémentaires pour cette intervention. Par ailleurs, cette demande de redéploiement vers ce secteur a été mise en place sans diagnostic de terrain préalable.

Depuis juillet 2007, nous disposons d'un appartement sur Frébault. Le Service a fait le choix d'une intervention collective sur le quartier, pour ne pas isoler une personne de l'équipe et permettre ainsi d'avoir des regards croisés sur la vie du quartier.

Suite à une action collective en mai 2007, des accompagnements éducatifs ont été réalisés. Cependant, cette action collective a été trop ponctuelle et a créé un vide derrière un temps de présence massif.

Sans régularité et sans une continuité véritable sur le quartier, les liens sont plus difficiles à créer.

Nous constatons également qu'aucun partenaire ne nous a véritablement sollicités sur des situations individuelles nécessitant une aide, une écoute ou un accompagnement éducatif. Nous devons pour ce faire impérativement activer ce partenariat local. Des contacts sont pris avec Lorient Habitat pour renouer un travail de proximité avec les responsables d'antenne et gardiens d'immeubles.

Nous nous réjouissons de la démarche initiée par la mairie au travers de l'étude sociologique demandée sur le quartier. Nous souhaitons vivement nous associer à cette étude qui nous semble nécessaire pour pallier au manque de diagnostic qui nous a fait terriblement défaut lors de notre implantation sur le quartier.

Indépendamment de l'étude en cours, nous souhaitons être en rayonnement et en contact sur le quartier et accentuer notre présence sociale lors du premier semestre. Nous pensons que les travaux issus de l'étude sociologique définiront une commande claire qui nous permettrait d'être opérationnels dès septembre 2009.

Notre service sera également en réflexion en organisant une formation de 6 journées courant 2009, avec un psycho-sociologue, afin d'affiner notre connaissance et d'avoir une meilleure formulation des problématiques sur le territoire désigné.

Nous n'avons pas été en capacité de mener des actions collectives au regard du peu de lien que nous avons avec notre public.

Nous observons également qu'il y a peu de présence d'habitants sur le quartier. Nous sommes en mesure de repérer un groupe plus ou moins important d'adultes qui varie de 5 à 20 personnes ; la plupart de ces adultes ne sont pas du

quartier et « squattent » tour à tour halls d'immeubles, caves et se retrouvent sur l'espace public.

Hypothèses découlant de notre observation du quartier :

- Frébault serait-il un quartier où les personnes et les familles s'installent en attendant un logement ailleurs ? Quel est le nombre de familles primo-arrivants ? Y-a-t-il un turn-over important dans les appartements ?
- C'est un quartier avec peu de vie. On ne voit que très rarement des personnes dehors : serait-ce la proximité avec le centre ville qui nous amène à penser que les jeunes et les habitants préfèrent s'y rendre plutôt que stationner dans l'espace public ?



III. ÉQUIPE DE LORIENT NORD

1) Descriptif des sites d'intervention

L'équipe de Lorient Nord intervient depuis maintenant plus de deux ans, sur les deux quartiers prioritaires que sont Bois du Château et Kerguillette.

Bois du Château

Bois du Château est un quartier périphérique à la ville. L'étude commandée par la mairie de Lorient au cabinet TETRA⁴ mettait en avant ce problème urbain. Son éloignement du centre et le fait qu'il soit coupé du reste de la ville par la gare ferroviaire, les deux voies rapides (N165 et N465) ainsi que le Scorff, en font un quartier fermé, enclavé. Pour autant, l'environnement est agréable : c'est l'un des quartiers de Lorient les mieux dotés en espaces verts : un grand parc jouxte les immeubles, en bordure de rivière. Quelques manifestations y sont organisées : Feu de la St Jean, concours hippique... la question de son investissement de façon plus massive se pose : c'est un espace de mixité et de rencontre possible avec le reste de la ville. Il n'est pas en proximité trop importante avec l'habitat, et est donc un lieu intéressant pour organiser des événements sans trop de nuisance sonore pour les résidents. Notons qu'une nouvelle entrée favorise les échanges avec le quartier.

L'habitat est composé de 5 tours de 90 logements (du type 1 au type 4) et de 11 barres (du type 1 au type 6). L'ensemble du bâti nécessiterait une rénovation pour répondre aux normes d'isolation phonique et thermique (simple vitrage). Malgré la vétusté, les parties communes sont entretenues et peu dégradées.

Au cœur du territoire, l'espace public est agréable, les aires de jeux multiples avec quelques tables, bancs et même barbecues à proximité. Ces espaces

⁴ Mission d'assistance pour l'aménagement des espaces publics de la place LADMIRAULT dans le quartier du Bois du Château, cabinet TETRA décembre 1998

sont très fréquentés par de jeunes enfants, en journée, et en soirée lors de la période estivale.

Quelques mères de famille se retrouvent au pied de leur bâtiment pour prendre le café, mais d'une façon générale les parents sont peu présents à l'extérieur.

Quelques adolescents et jeunes adultes se regroupent dans les cages d'escalier, concourant parfois à dégrader l'ambiance lors de libations. Mais de façon globale, ces groupes restent abordables et il n'existe pas de « zone verrouillée ».

Le tissu associatif et les services de proximité sont plutôt bien représentés (écoles, collège, maison de quartier, point accueil emploi...). Un petit centre commercial existe en périphérie ; manquent un établissement bancaire (distributeur de billets) et un guichet postal. Ces services ne sont pas regroupés et renforcent l'impression qu'il n'existe pas de centre dans le quartier. Une organisation en placettes renforce ce sentiment.

Actuellement, plus de 3 500 habitants⁵ vivent sur le quartier du Bois du Château qui compte un peu plus de 800 logements. Ce qui représentait en 2005, 14% du parc de Lorient Habitat.

Bois du Château est classé en zone de priorité 1 dans le CUCS de Lorient-Lanester, du fait des difficultés sociales rencontrées par ses habitants. C'est un quartier populaire de Lorient, où il n'y a que peu de mixité sociale (78 % de logements HLM). Comme nombre de grands ensembles, ce quartier est, aujourd'hui, touché par le chômage et la précarité : le taux de précarité y est de 85,5% et le taux de chômage est de 30,9% (contre 19% pour la commune de Lorient). On y compte 7,6% d'allocataires des minima sociaux et le nombre de travailleurs pauvres y est important : 24,1%⁶.

Kerguillette

Kerguillette est un quartier privé (HLM) qui paraît refermé sur lui-même. L'ensemble des immeubles est regroupé autour d'un espace vert fermé à la circulation automobile. L'ensemble est clos et entouré de pavillons. Il rassemble environ 1 500 habitants qui résident dans une zone d'habitat social HLM de 300 logements. Ce quartier représente 11 % du parc de Lorient Habitat. Le bâti est vieillissant, une rénovation globale de haute qualité environnementale est envisagée. Pour l'heure, le plus gros bâtiment (un immeuble à échasse style LE CORBUSIER) fait l'objet d'une réfection.

Les espaces verts sont très investis par les plus jeunes, malgré un déficit de jeux, des bancs vétustes (en cours de remplacement) et un terrain de football réduit à sa plus simple expression (sol stabilisé, portiques en fer avec un grillage soudé) et une impression globale d'abandon. Comme beaucoup de logements

⁵ Données approximatives de Lorient Habitat avant le recensement de 2009.

⁶ Données INSEE, 1999.

donnent sur cet espace, les plus jeunes jouent en bas, surveillés de l'appartement par les parents. L'absence de circulation automobile permet d'éviter les dangers routiers. Les adultes, notamment des boulistes, sont parfois sur ces espaces communs.

L'ambiance générale du quartier est, d'après les habitants, plutôt bonne, même si des problèmes de voisinage se posent, majorés par le déficit d'isolation phonique. Les primo arrivants sont souvent désignés. Quelques jeunes adultes sont repérés comme fauteurs de troubles lorsqu'ils s'alcoolisent.

Pour les habitants, si le trafic de stupéfiants est moins massif qu'il y a quelques années, il demeure néanmoins présent.

D'un point de vue statistique, nous ne disposons que d'assez peu d'éléments, étant donné qu'il ne s'agit pas là d'une identité INSEE, un travail de prospection auprès des partenaires, notamment Lorient Habitat, devrait nous permettre d'affiner les constats.

Du point de vue géographique, ces deux quartiers se trouvent assez éloignés l'un de l'autre. Ils sont séparés par la voie express et par le quartier de Saint Armel. Pour autant, les difficultés rencontrées sont assez proches.

Il faut compter environ 15 minutes à pied pour se rendre d'un quartier à un autre et une ligne de bus les relie. La présence du Collège Jean Le Coutaller au centre du Bois du Château fait venir des élèves de tout Lorient Nord. Ces migrations sont moins vraies en ce qui concerne le quartier de Kerguillette, puisqu'aucune structure n'est présente à l'intérieur du quartier. Même si la zone d'activité du Carrefour est attenante et crée une dynamique certaine, il n'y a aucun besoin de le traverser si on n'y a rien à faire. Cette réalité et la manière dont le quartier est construit renforcent ce sentiment d'enclavement.



2) Les activités réalisées : éléments descriptifs et qualitatifs

La palette d'outils qu'utilise le service doit permettre une continuité de l'accompagnement des jeunes et de leur famille, dans un principe de libre adhésion. Aussi, les actions collectives proposées, les sorties, les chantiers, le travail de rue ont une finalité essentielle : que ces adolescents et leur entourage nous repèrent et nous connaissent suffisamment pour pouvoir nous solliciter quand des difficultés ou des interrogations apparaissent. Cette confiance qui s'instaure doit aussi faciliter le passage vers les structures dites de droit commun (animations, scolaires, etc.). Pour nous, ce contact régulier et diversifié engendre une possibilité d'écoute attentive pour des jeunes en fragilité.

Les chantiers

A) les chantiers contreparties

L'équipe a continué à décliner un axe fort du projet de service qui s'appuie sur la médiation par l'objet. Ces chantiers sont souvent la première occasion de mener une production concrète avec une dimension d'utilité citoyenne qui va au-delà de l'occupation ou de l'animation, même si la réalisation du chantier doit déjà procurer une satisfaction. Les supports et les partenaires sont choisis en conséquence. En 2008, nous avons eu ainsi l'occasion de :

- *réaliser des travaux de peinture extérieure avec Lorient Habitat, dans un souci d'améliorer l'environnement sur le quartier mais aussi de favoriser une évolution du regard que chacun porte sur l'autre (HLM/jeunes/habitants).*
- *participer à la transformation de locaux en école pour des jeunes en rupture de scolarité (centre de ressources pédagogiques) avec des adolescents parfois eux-mêmes en difficulté scolaire.*
- *diffuser la programmation d'une scène de musiques actuelles (MAPL), et de ce fait, de mettre en contact des jeunes avec une structure culturelle qui ne leur était pas connue.*
- *construire une passerelle et baliser des chemins de randonnée sur les Rives du Scorff, ce qui leur a permis de découvrir un nouvel environnement et de le valoriser.*

Ces actions ont concerné **22 adolescents (garçons et filles)** sur l'année, âgés **de 12 à 15 ans**.

B) les chantiers rémunérés

Les chantiers rémunérés ont concerné **8 jeunes âgés de 16 à 24 ans**, essentiellement des garçons pour cette année. Ils s'adressent à des jeunes en rupture de formation ou de travail : le principal objectif est de nouer une relation qui permettra de faire émerger des demandes d'accompagnement pour lever les freins à l'accès aux dispositifs de droit commun. Le décalage entre la situation d'inactivité précédente et cette remise en mouvement qui produit un résultat valorisant doit favoriser ces sollicitations. Là aussi, le support est donc important.

Cette année nous avons eu la possibilité de continuer à travailler avec le centre mutualiste de Kerpape, pour la rénovation d'un appartement qui accueillera les familles de personnes hospitalisées. La qualité de l'intervenant technique a favorisé l'acquisition de compétences transposables dans la vie de chacun (enduits, peintures, pose de linoléum, etc.) et un résultat à la hauteur des attentes.

La transformation des locaux pour le Centre de Ressources Pédagogiques avec la pose de cloisons et de faux plafonds, et là aussi, un intervenant technique compétent, a favorisé les expériences autour de possibles métiers (plaquiste, menuisier agenceur ...).

Le premier chantier à la caserne des pompiers de Lorient, avec la rénovation de bureaux (peinture, enduit) a concouru à une meilleure connaissance du

fonctionnement d'un service public et à réduire ainsi les représentations des jeunes. Des demandes pour passer un brevet de premiers secours ont émergé. Le support est intéressant comme outil de médiation jeunes/institutions, d'autres perspectives devraient voir le jour en 2009.

Les sorties, les ateliers, l'accompagnement de groupes autour de projets

La dimension de lien, l'intégration dans des structures existantes et la découverte d'autres possibles (culturels notamment) restent au cœur de ces actions. La nécessité de travailler avec les partenaires nous apparaît là encore : aussi avons-nous continué l'inscription de projets de jeunes au sein du quartier. L'élaboration et la tenue d'un stand durant la fête de quartier par un groupe, en contrepartie d'un projet, devient une tradition d'année en année.

En 2008, **6 adolescents de 13 à 15 ans** ont ainsi contribué au financement d'un week-end à Nantes, pour assister à un concert de RAP (leur demande), mais aussi pour découvrir la ville et le travail de la compagnie de théâtre Royal de Luxe (notre proposition).

22 jeunes de 12 à 17 ans (garçons et filles) ont participé à des sorties avec le service, parfois avec un partenaire (maison de quartier, centre social) : accrobranche, bowling, karting, concert, spectacle de danse Hip-hop, etc....

En fin d'année, l'équipe a repris les ateliers Pop'art (ateliers peinture) avec **un petit groupe de jeunes filles d'une douzaine d'années**, afin de préparer les cadeaux de Noël. L'objectif était d'entrer en contact avec des jeunes que l'équipe avait repérés comme très présents sur les espaces extérieurs, ce malgré leur jeune âge, dans le but de créer du lien avec ces jeunes et leur famille.

Un autre des axes développés au cours de l'année, a été la mise en place d'ateliers et de sorties en direction des familles. En effet, l'équipe a trouvé nécessaire de développer davantage l'action de « *travail avec les familles* » dans ses interventions.

Suite à des constats communs partagés avec la Maison de Quartier de Bois du Château autour de familles isolées (souvent des familles monoparentales où la mère ne travaille pas et vit des allocations) qui ne vont pas ou plus vers les structures de loisirs et d'aide, non par absence de besoins mais parce qu'elles se trouvent dans des processus de désaffiliation. Nous remarquons également chez ces familles des fragilités du côté de l'éducation des enfants.

Aussi, nous avons fait le choix de mettre en place une activité commune au sein de la Maison de Quartier afin d'entrer en contact avec ces familles et de les mettre en situation d'exprimer des demandes par la suite. Après une étude de leurs centres d'intérêt, cette collaboration a débouché sur la mise en place d'un groupe cuisine avec des ateliers tous les 15 jours, et sur des sorties familiales menées en commun cet été.

Ces ateliers et sorties ont permis la participation de **22 mères de famille, âgées de 21 à 56 ans**. Après un an de fonctionnement le bilan est positif, puisqu'aujourd'hui des envies et des demandes commencent à émerger : sollicitations d'accompagnement social, inscriptions d'enfants au centre de loisirs et à la crèche, demande et participation aux activités proposées par la maison de quartier...

La réalisation d'une fresque sur le quartier du Bois du Château

L'une des actions menées cette année, a été la réalisation d'une fresque de 80 mètres de long, sur le quartier de Bois du Château (à l'entrée du quartier, rue Gabriel Fauré). Ce projet a rassemblé l'équipe de prévention spécialisée de Bois du Château, le Centre Social de Keryado et la Maison de Quartier de Bois du Château, sur le thème de la diversité et de la richesse culturelle des habitants. Il a concerné **225 personnes** de 1 à 80 ans durant **5 mois**, soit environ :

- *90 enfants de moins de 10 ans*
- *80 jeunes de 10 à 14 ans*
- *25 jeunes de 14 à 18 ans*
- *et une trentaine de personnes de 18 ans et plus dont la moitié de jeunes adultes.*

L'objectif de travail était double : pour les partenaires, c'était l'occasion de mieux se connaître et d'apprendre à travailler ensemble ; pour les habitants, il s'agissait de mobiliser et de favoriser les échanges entre personnes d'âges et d'origines différentes, autour d'une réalisation collective dans le but d'une appropriation positive de l'environnement afin de mieux vivre ensemble.

Pour l'équipe de prévention, c'était l'occasion d'être présente dans la continuité à un endroit stratégique du quartier, et donc une manière « de faire de la rue » différemment (d'observer, d'être vu mais également de donner à voir et d'entrer en contact). De nouveaux contacts se sont noués et ceux qui existaient ont été consolidés par cette présence accrue sur le quartier. La nature du support a induit un rajeunissement dans les tranches d'âges touchées, ce qui permet, aujourd'hui à l'équipe d'être repérée et d'avoir déjà des premiers contacts avec les plus jeunes.

Les accompagnements

Sur l'année 2008 les éducateurs de l'équipe de Lorient nord ont accompagné 59 personnes.

Dans le cadre spécifique du dispositif de réussite éducative, 15 jeunes de 13 à 16 ans dont 6 filles et 9 garçons, ainsi que **8 familles**, ont été accompagnés.

Comme l'année passée, nous avons été sollicités par les collégiens de 3^{ème} afin de les aider dans leur orientation scolaire. Cet aspect des accompagnements a

concerné **11 jeunes** qui ont demandé une aide dans leur recherche de lieu de stage ou de terrain d'apprentissage, ou encore des conseils sur l'orientation (recherches d'informations sur Internet, accompagnement physique des jeunes au CIO et aux portes ouvertes des écoles, inscriptions dans les lycées). Une visite des CFA de Vannes et de Lorient a été organisée en partenariat avec le collège (**7 jeunes** y ont participé cette année, contre 4 jeunes l'an passé). **4 jeunes** ont demandé de l'aide pour des préoccupations plus larges (mise en relation avec les services du Conseil Général).

Nous remarquons que nombre de parents, ayant eux-mêmes un faible niveau d'études, se retrouvent démunis face à l'orientation scolaire de leur enfant et sont incapables de l'accompagner dans ses choix. Aussi, le Service de Prévention s'avère un lieu ressource pour ces jeunes qui ne peuvent faire appel à la cellule familiale pour les aider dans ces démarches.

La question de l'orientation demeure l'une des principales sollicitations du service sur la tranche d'âge collège. **8 familles de collégiens** nous ont sollicités sur des problèmes de médiation avec les établissements scolaires (discipline, exclusion, inclusion...), de soutien aux démarches en rapport avec la scolarité (aide à la prise de décision, à l'organisation matérielle...).

Les 16-25 ans

34 jeunes adultes dont 5 jeunes mamans nous ont sollicités pour un accompagnement au cours de l'année 2008. Ce qui représente : 17 femmes et 17 jeunes hommes ; 26 personnes vivant sur Bois du Château et 8 sur Kerguillette.

Les demandes sont de natures variées : formation, logement, aide à des démarches administratives (sécurité sociale, carte d'identité,...), ou demande d'accompagnement physique pour entrer en contact avec des partenaires (Assedic, assistante sociale, Mission Locale...). A de nombreuses occasions, ces sollicitations bien que fondées, sont avant tout l'occasion d'être en contact avec les éducateurs du service, pour cheminer sur le plan psychique, dans un espace qui leur appartient, qui est moins chargé affectivement que la structure familiale ou les relations amicales. Les éducateurs font repère et permettent la mise en mots, une interrogation réflexive sur ce qui est vécu. C'est aussi la possibilité de poser des questions simples sans se sentir stigmatisé aussi bien sur des problèmes administratifs que sur des sujets plus personnels.

Les familles

10 familles (dont 4 de Kerguillette et 6 de Bois du Château) ont engagé des démarches avec nous. Les origines de rencontres sont variées : orientation des partenaires (AS, accueil emploi, ...), des personnes qui fréquentent les ateliers (cuisine...), ou encore des parents dont les enfants sont en contact avec le service.

Les sollicitations sont diverses : accès aux droits et/ou à une couverture santé, demande d'aide et de soutien dans l'exercice de leur fonction parentale,

accompagnement de proximité et mise en relation avec des partenaires de l'action sociale (AS de secteur, point accueil emploi, CCAS,...)...

Si le public cible de la prévention spécialisée reste les jeunes dans un sens large, une attention toute particulière est portée aux familles. En effet, une action de prévention ne peut avoir de portée, si nous ne prenons pas en compte le milieu de vie des jeunes et le contexte familial (trop souvent, nous observons qu'une des caractéristiques majeures des jeunes que nous pouvons accompagner, se situe au niveau de la fragilité du cadre familial). C'est pourquoi, il nous paraît fondamental de créer du lien avec ces familles afin qu'elles nous repèrent comme des personnes ressources, qu'elles peuvent solliciter quand elles en ont le besoin.

Le travail de rue, la présence sociale

L'équipe est restée attentive à cette dimension du travail qui fonde l'intervention des équipes de prévention spécialisée. C'est bien ce contact dans le milieu naturel, dans sa facilité qui permet de rencontrer un public qui ne va pas vers les structures de droit commun. Combiné aux supports d'animation qui permettent de passer du temps à un endroit du quartier, le travail dans la rue a conforté l'implantation de l'équipe, en particulier dans le secteur Nord du quartier, ce qui représente approximativement le secteur des barres.

- **Contacts de rue sur Kerguillette** : 5 adultes et 28 jeunes (10-13 ans : 10 jeunes ; 14-17 ans : 10 jeunes ; 18-25 ans : 8 jeunes)
- **Contacts de rue sur Bois du Château** : 35 adultes et 155 jeunes (10- 13 ans : 40 jeunes ; 14-17 ans : 65 jeunes ; 18-25 ans : 50 jeunes).



3) Analyse et perspectives de travail pour 2009

Bois du Château

Une consolidation de notre position dans le quartier - Après un peu plus de deux ans de présence, l'équipe est connue et reconnue aussi bien des jeunes, de leur famille, que des partenaires, même si nous savons qu'il nous faut persévérer dans cette dynamique pour asseoir cette position dans le temps.

Les prémices d'une implantation dans la durée commencent à se faire jour : les préadolescents du début ont grandi et nous interpellent sur d'autres difficultés. Les groupes de jeunes adultes s'habituent à notre passage et nous sollicitent. Notons là l'intérêt des chantiers qui permettent d'avoir une relation plus individualisée pour déboucher sur des accompagnements mais qui favorisent aussi la confiance des groupes. Les éducateurs semblent perçus comme une référence rassurante qui peut relayer les valeurs de la communauté d'adultes. Il est important de noter que la plupart de ces jeunes ne s'inscrivent pas en rupture avec ces valeurs, bien que leurs agissements en groupe (incivilités, dégradations), laissent parfois penser le contraire.

Il nous faut potentialiser cette confiance pour travailler des projets collectifs et favoriser les accompagnements individuels.

La question de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes demeure une priorité d'action. Dans un climat économique dégradé, la formation professionnelle reste aujourd'hui le seul atout pour faire face au chômage. Le public que nous ciblons est souvent peu qualifié. Comment dès lors contribuer à son insertion ? Travailler sur l'ouverture au monde extérieur ? Favoriser la mobilité et de premières expériences de travail ?

Sur l'année 2008, l'équipe a vu arriver de nouvelles familles avec de jeunes enfants sur le quartier du Bois du Château. Ce sentiment de « turn-over », d'un quartier en mouvement, est partagé par l'ensemble des acteurs sociaux locaux depuis quelques années. Un certain nombre d'hypothèses sont avancées : un mouvement dû à la rénovation urbaine de Kervénanec, l'arrivée de primo arrivants sur le territoire. Si ces hypothèses restent à approfondir et à étayer, la question de l'intégration de ces personnes et de la socialisation des enfants reste posée. En effet, ces familles ne vont que peu ou pas vers les structures de prévention ; et les enfants parfois en bas âge, se trouvent à jouer dans la rue, sans la présence d'adulte. (Aussi, cette socialisation qui se fait entre enfants pour donner un cadre et des repères, interroge). Il apparaît qu'un réel travail de prévention primaire est à faire auprès des enfants et des familles qui ont besoin de soutien. La place particulière qu'occupe la prévention spécialisée sur le quartier (méthode de travail de rue et accompagnement de proximité) lui permet d'être en lien avec ces familles. L'enjeu est donc pour l'équipe d'arriver à jouer un rôle d'interface nécessaire qui permettrait de les mettre en lien avec les acteurs locaux.

A l'appui de tous ces éléments, nous orienterons notre travail 2009, dans les axes suivants :

- Recenser des données statistiques récentes et surtout bien les identifier afin de conforter ou non les observations de terrain, ainsi que les hypothèses que l'équipe a pu émettre (à l'exemple du sentiment d'une augmentation de la population d'origine étrangère sur le quartier, d'un renouvellement conséquent des habitants). Ce qui nous permettra de **poser un réel diagnostic étayé par des données objectives**.
- Poursuivre l'intervention auprès des **jeunes qui rencontrent des difficultés d'insertion socioprofessionnelle**. L'objectif étant de trouver des espaces intermédiaires qui permettraient de les mettre au travail tout en prenant en compte les réalités économiques, très difficiles, du moment. Projet de travail saisonnier, d'expérimentation des possibles au-delà du bassin lorientais. (mobilité).
- **Intensifier le travail qui peut déjà se faire en partenariat avec le collègue en faveur des 12 -16 ans**. Au-delà de l'existant (rencontres régulières sur des situations qui posent problème), une expérimentation est programmée sur le dernier trimestre scolaire de l'année 2008-2009, pour proposer un espace qui redonne du sens à la scolarité d'élèves en voie de décrochage.

- **Continuer à monter des projets qui aident à la structuration des groupes** autour de valeurs positives et de la potentialisation de leurs richesses culturelles. Ex : participation à des manifestations culturelles.
- **Favoriser la socialisation des plus jeunes et l'acquisition de repères, tout en aidant les familles dans l'exercice de leur fonction parentale.** L'objectif est ici, de permettre aux plus jeunes ainsi qu'à leur famille de repérer les lieux ressource existant et à leur disposition tout en leur en facilitant l'accès.

Kerguillette

L'intervention de l'équipe de prévention sur Kerguillette pour l'année 2008, s'est faite en pointillés : essentiellement des accompagnements de personnes et familles connues et quelques accompagnements supplémentaires par recommandation. L'équipe s'est heurtée à la réalité des moyens humains, trop restreints. La présence sociale sur ce territoire n'a pas été suffisamment régulière, et de fait le public du service ne s'est que peu renouvelé. Les quelques actions ponctuelles d'animation ont démontré l'attente et les besoins des jeunes de Kerguillette. De l'avis des partenaires, si le quartier connaît moins de phénomènes de violence qu'il y a quelques années, des situations de détresse familiale importante y demeurent. Une intervention sur ce type de difficulté demande une présence et une reconnaissance en amont. Ce travail de fond reste à mener.

Pour 2009, l'équipe souhaite affiner un diagnostic d'implantation sur ce quartier avec l'ensemble des partenaires et formaliser un document écrit. A partir de ce travail, des priorités seront établies sur les actions à mener sur le territoire.

Renforcement de la présence sociale au cours du premier semestre pour étayer notre démarche diagnostic et progressivement pénétrer ce territoire de façon plus soutenue.



IV. DONNÉES STATISTIQUES

Cette partie du rapport d'activité vient rendre compte, de façon quantitative, de l'action du service sur l'année 2008.

Il nous a semblé nécessaire d'harmoniser les tranches d'âges entre les différents secteurs d'intervention pour présenter des données qui soient homogènes et, le cas échéant, comparables entre elles (par année, par quartier)

La classification que nous avons retenue se décline donc ainsi :

- 11-15 ans : 11ans, âge d'entrée au collège.
- 16-17 ans : 16 ans, fin de scolarité obligatoire.
- 18-21 ans : 18 ans, âge de la majorité et 21 ans fin des possibilités de prise en charge dans le cadre de la protection de l'enfance.

Ces trois catégories réunies, **11-21 ans**, constituent le public dit « cible » de la Prévention Spécialisée.

Notre intervention n'est toutefois ni figée ni hermétique, elle peut prendre aussi en compte les jeunes adultes jusqu'à 25 ans et, le cas échéant, des enfants de moins de 11 ans. La question de l'âge ne peut se réduire dans l'application trop stricte d'un critère prédéfini, mais doit davantage s'inscrire dans une démarche d'analyse plus globale qui tient compte de la singularité de chaque territoire et des problématiques repérées.

Outre notre souhait d'ordonner ces données statistiques afin de rendre plus facilement lisible nos interventions et nos actions, nous notons encore aujourd'hui quelques disparités dans les équipes quant à la façon de quantifier leur travail. Autrement dit, la perception des notions *d'accompagnement*, de *contact de rue*, n'est pas traitée et appréhendée de façon uniforme.

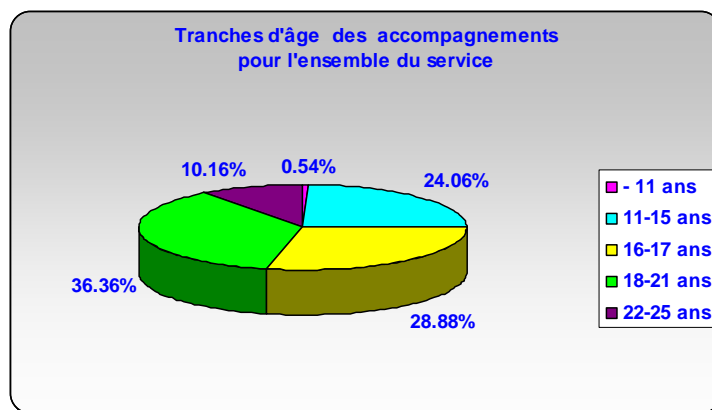
Dans un souci d'homogénéiser les pratiques en ce domaine, un travail de réflexion et d'articulation est en cours dans le service. Il s'agit pour nous, bien évidemment, de pouvoir rendre compte du travail réalisé mais aussi de pouvoir utiliser ces résultats comme un outil d'évaluation et de projection. Un moyen nécessaire et précieux pour mieux percevoir notre champ de rayonnement auprès des usagers, repérer les évolutions et en faire un réel instrument de travail et de coordination.

Avant de présenter des éléments chiffrés par secteur, vous trouverez ci-après des données globales relatives à l'intervention du service dans son ensemble.

Accompagnements

Nous pouvons noter, pour l'année 2008, que **89,3 %** des accompagnements réalisés, pour la globalité du service (données ci-dessous), se situent dans les tranches d'âge de ce public cible (**11-21 ans**).

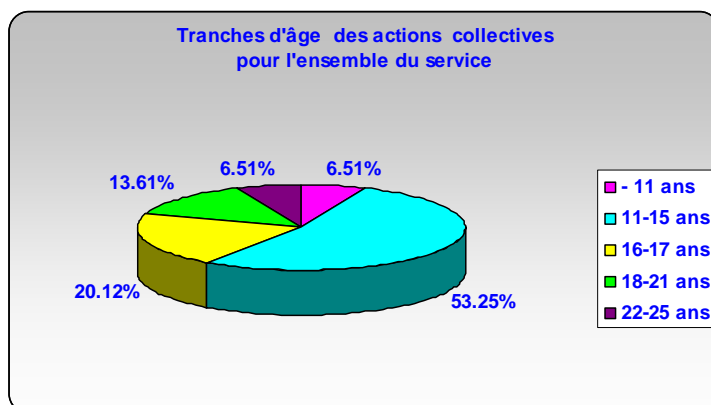
	Lanester	Lorient Sud	Lorient Nord	TOTAL	%
- 11 ans	1	0	0	1	0.54%
11-15 ans	5	21	19	45	24.06%
16-17 ans	16	20	18	54	28.88%
18-21 ans	25	26	17	68	36.36%
22-25 ans	7	7	5	19	10.16%
TOTAL	54	74	59	187	100.00%



Actions collectives

Nous pouvons souligner que 53.25 % de nos actions collectives concernent des jeunes âgés de 11 à 15 ans. Pour ce public, ces actions restent un excellent moyen de nous légitimer sur un territoire et de pouvoir agir en termes de socialisation. Un travail de fond utile, qui permet ensuite d'engager des accompagnements individualisés, notamment quand ces jeunes se retrouvent en phase d'insertion professionnelle, à un moment charnière qui est celui de la fin de la scolarité obligatoire. Nous constatons d'ailleurs que **seulement 24.6 % des 11-15 ans** bénéficient d'un accompagnement contre **75.4 % des 16-25 ans**.

	Lanester	Lorient Sud	Lorient Nord	TOTAL	%
- 11 ans	3	0	8	11	6.51%
11-15 ans	36	38	16	90	53.25%
16-17 ans	10	16	8	34	20.12%
18-21 ans	7	14	2	23	13.61%
22-25 ans	1	4	6	11	6.51%
TOTAL	57	72	40	169	100.00%



SYNTHÈSE 2008 ET PERSPECTIVES 2009

Un nouveau directeur depuis septembre 2008

L'année 2008 a été marquée par un moment important de la vie du Service de Prévention Spécialisée avec le départ à la retraite, en juillet, de son directeur.

Depuis la création du service en 1999 et pendant presque dix années, Michel MINNE a œuvré, avec force et conviction, pour d'abord faire connaître, puis progressivement reconnaître, l'opérationnalité et la fonctionnalité de l'action de prévention spécialisée dans le département, et plus particulièrement sur différents quartiers des villes de Lanester et de Lorient.

Le Service de Prévention Spécialisée, grâce à l'implication et aux efforts de son directeur, à la mobilisation des membres successifs des équipes éducatives tout au long de ces dix années, en lien étroit et avec le soutien des dirigeants de l'association « Sauvegarde 56 », s'est peu à peu structuré et développé pour prendre place désormais dans le paysage départemental des actions mises en œuvre en faveur de la protection de l'enfance.

Un service qui s'inscrit dans le paysage départemental de la protection de l'enfance

Nous pouvons d'ailleurs observer et souligner, pour confirmer ces propos, que la prévention spécialisée est une des actions privilégiées par le schéma départemental de protection de l'enfance 2004-2009.

L'élaboration et la construction du prochain schéma départemental, qui devrait débuter dans les prochains mois, permettra, nous le souhaitons, de maintenir la prévention spécialisée à cette place tout en lui donnant également la possibilité de s'ouvrir à de nouvelles perspectives et notamment à de nouveaux territoires d'intervention.

A ce titre, la signature, en juillet, d'une nouvelle convention quadripartite, autre moment fort de l'année 2008, entre le Conseil Général du Morbihan, les communes de Lanester et de Lorient et l'association « Sauvegarde 56, pour renouveler et prolonger l'action de la prévention spécialisée, vient confirmer que ce mode singulier d'intervention éducative et sociale de proximité a aujourd'hui toute sa légitimité dans les villes précitées.

La prévention spécialisée, comme le préconise un travail conduit par l'Assemblée des Départements de France en 2002⁷, est conçue comme un des éléments d'intervention sociale du département, un des maillons de l'ensemble de la politique sociale du département, un des éléments constitutifs du projet social départemental.

⁷ Proposition de cadre de référence départementale sur la prévention spécialisée – Assemblée des départements de France – Février 2002.

Il nous faudra sur 2009, pour affirmer cette appartenance et lui donner toute sa dimension, renforcer nos liens fonctionnels et opérationnels avec les acteurs de la DISS (Direction des Interventions Sanitaires et Sociales) et plus précisément les responsables et travailleurs sociaux de circonscription pour le service d'action sociale, mais aussi les chefs de secteur et éducateurs du service de l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance).

Démarche d'auto-évaluation et plan d'amélioration continue de la qualité

Il convient, comme nous l'avons souligné dans notre préambule, de savoir faire état de ses forces mais aussi de ses faiblesses, pour continuer à progresser et à pouvoir proposer des actions renouvelées et sans cesse améliorées.

Dans la dynamique globale portée et insufflée par l'association « Sauvegarde 56 », le Service de Prévention Spécialisée à pu, au cours de l'année 2008, entrer dans une démarche concrète d'amélioration continue de la qualité, par un premier travail d'auto-évaluation.

Ce travail a réuni et mobilisé l'ensemble des éducateurs, la secrétaire et le directeur, de juin à novembre 2008, à raison de 4 sessions de deux jours consécutifs de deux heures, soit un volume total de 16 heures.

Ce travail, qui a donné lieu à un rapport de synthèse en décembre 2008, a été vécu par chacun comme une véritable opportunité pour faire le point sur les outils existants et envisager ceux qui pourraient être à créer ou à modifier.

Un travail concret de réflexion, d'observation, d'échange et de confrontation, notamment sur l'organisation, le fonctionnement du service, et la réalisation de nos missions.

Une confrontation d'abord à nous-mêmes, effectuée sans complaisance, avec le souci partagé de pouvoir contribuer à améliorer la qualité du service rendu aux usagers.

A l'issue de ce premier travail d'introspection, deux commissions internes au service sont à l'œuvre, fruits de la réflexion commune et de propositions validées.

L'année 2009 devra par conséquent nous permettre de poursuivre dans la dynamique engagée, afin de nourrir de façon continue ce qui vient d'être initié, avec la préparation et la mise en œuvre d'un plan d'action.

Une démarche de formalisation accompagnée, pour tous les établissements et services de l'association « Sauvegarde 56 », par le cabinet Techné Conseil.

Optimiser l'utilisation de notre outil Diagnostic- action

Nous avons déjà pu relever et identifier de façon objective que notre action au quotidien sur les différents quartiers ne nous permet pas, aujourd'hui, d'être en

mesure de recenser et de rendre lisible, de façon suffisante et satisfaisante, les besoins de la population et plus particulièrement des jeunes.

En d'autres termes, l'outil diagnostic-action auquel se réfère le projet de service est, à ce jour, insuffisamment exploité.

Une formation action, qui regroupe l'ensemble des éducateurs du service et le directeur, visant à répondre à ce manque a, par conséquent, débuté en janvier 2009 et va s'échelonner jusqu'en octobre prochain.

Avec l'appui et le soutien d'un intervenant extérieur, psychosociologue, l'objectif est de mobiliser une dynamique accrue du service autour de cet outil, pour mieux en maîtriser l'utilisation.

Il nous faut incontestablement progresser en ce domaine pour avoir une meilleure capacité à articuler observations, analyses et actions et à décliner des axes de travail, pour chaque territoire d'intervention qui soient pertinents et régulièrement actualisés.

Œuvrer sur chaque territoire pour une action partenariale forte et cohérente

Par ailleurs, le Service de Prévention Spécialisée doit, de sa place, alimenter les autres acteurs de ses observations, de ses constats et des problématiques qu'il identifie, notamment celles qui pourraient être émergentes, pour contribuer à des diagnostics partagés qui participeront ensuite à la mise en œuvre d'actions concertées.

En effet, rien ne peut être véritablement efficace sans une action partenariale à la fois forte et cohérente.

Le Service de Prévention Spécialisée réaffirme ainsi sa volonté de continuer à s'inscrire en 2009 dans cette logique de collaboration partenariale, avec le souci que chaque acteur trouve la pleine mesure de son intervention et sa juste place.

Cependant, la difficulté reste souvent de trouver les bons espaces de travail et surtout de les optimiser afin de ne pas se disperser et de rationaliser au mieux l'investissement de chacun.

Le travail partenarial qui s'engage autour de la création de CLIJ (Comités Locaux d'Initiatives Jeunes) sur la ville de Lorient, le comité de pilotage constitué pour l'étude sociologique du quartier Polygone-Frébault, les dynamiques ORU des quartiers de Kesler sur Lanester ou Kervéanec pour Lorient peuvent nous amener à nous interroger sur cette question et à pouvoir apporter, en commun, des éléments de réponse.

Le Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS) qui voit son terme en 2009, sans préjugé des décisions qui seront prises au-delà de cette échéance et qui

seront importantes dans les prochains mois, pourrait être également lui aussi un dispositif privilégié pour aborder cette difficulté et trouver des moyens techniques, opérationnels mais aussi financiers, pour y remédier.

Autrement dit, il semble aujourd'hui nécessaire de pouvoir recenser ce qui est existant en termes d'instances partenariales à la dimension de chaque territoire, pour parvenir à mieux organiser la coordination de l'ensemble des acteurs présents et, le cas échéant, permettre d'identifier ceux qui pourraient manquer.

Un projet de service actualisé

2008, c'est aussi en juin la finalisation du nouveau projet de service et la perspective d'un passage au CROSMS (Comité Régional de l'Organisation Sociale et Médico-sociale) courant mars 2009, portant sur la demande d'autorisation de fonctionnement du service.

Compte tenu des spécificités de sa mission, la prévention spécialisée n'est, en effet, pas assujettie aux modalités relatives aux droits des usagers (livret d'accueil, charte des droits et libertés, conseil de la vie sociale, contrat de séjour, etc.) contenues dans la loi de 2002 à l'exception du projet de service (cf. ordonnance n° 2005-1477 du 1^{er} décembre 2005). Un projet de service qui doit servir de guide, de point d'ancrage de nos pratiques et qui doit surtout fédérer notre action en lui donnant tout son sens.

Pour ce faire, ce projet devra trouver à être interrogé de façon régulière, ce qui nécessitera la mise en place d'une instance d'évaluation (proposition d'amélioration émise lors du travail d'auto-évaluation).

Des difficultés sur le quartier Frébault

Le bilan de l'action menée en 2008 nous conduit à dégager de nombreux éléments positifs et de satisfaction mais aussi des points sur lesquels il nous faudra corriger notre intervention pour être « là où l'on nous attend », c'est-à-dire répondre aux objectifs et aux exigences que nous confèrent notre mission.

Dans ce registre, nous ne pouvons nier les difficultés importantes, exprimées plus avant par les membres de l'équipe éducative de Lorient sud, que nous rencontrons pour investir convenablement et suffisamment le quartier Frébault. A ce jour, le bilan de l'action que nous menons sur ce quartier est très largement insuffisant.

Nous ne pouvons nous satisfaire de cette situation et devons trouver les ressorts qui vont nous permettre en 2009 de présenter un bilan différent. C'est-à-dire, nous installer véritablement sur ce secteur et y développer des actions conformes à l'ambition qui est la nôtre, de remplir totalement notre mission.

Indépendamment de notre réflexion en interne et de notre capacité à nous mobiliser, l'étude sociologique à l'œuvre jusqu'en juin 2009 sur ce territoire,

apportera assurément des éléments d'éclairage qui pourront faciliter et orienter cette démarche. Des données recensées et traitées qui déboucheront sur des propositions concrètes concernant le Service de Prévention Spécialisée, lequel pourra alors penser et construire son intervention sur ce territoire à l'appui d'une commande institutionnelle bien identifiée.

En effet, la prévention spécialisée doit rester une construction locale dont le projet s'inscrit dans un territoire et doit être articulée aux autres démarches conduites sur celui-ci.

La mise en place d'une action de prévention spécialisée doit donc résulter d'une démarche préalable de diagnostic sur le milieu, sur sa structuration et ses réseaux, ainsi que sur les dynamiques institutionnelles déjà à l'œuvre dans ce milieu.⁸

Le second semestre de l'année 2009 devra par conséquent permettre à notre service d'être en place et davantage opérationnel sur ce quartier.

Le besoin d'un cadre intermédiaire

La prise de fonction, depuis janvier 2009, d'un troisième éducateur à temps plein pour Lorient Nord vient étoffer et renforcer l'action du service sur ce secteur géographique. Nous pourrions ainsi développer de façon plus importante, le rayonnement de nos actions sur ce territoire, notamment vers le quartier de Kerguillette.

Ce recrutement d'un dixième poste éducatif à temps plein pour le service, s'il vient ouvrir à de nouvelles perspectives d'action pour le secteur de Lorient Nord, vient également, conjointement, constituer une étape supplémentaire dans notre développement, et incontestablement marquer un effet de seuil dans le fonctionnement de celui-ci.

Créé en 1999, le Service de Prévention Spécialisée arrive à un moment de son développement et de son fonctionnement où la question de son organisation se pose désormais de façon très concrète.

En effet, la conduite des actions menées ne peut plus aujourd'hui reposer techniquement et matériellement, en termes de disponibilité, sur le seul directeur, si nous voulons garder pour ambition de maintenir, mais aussi d'améliorer de façon continue, la qualité du service rendu aux usagers.

Le directeur (à ce jour, seul cadre du service) ne peut assumer seul la coordination et le suivi de trois équipes (3 réunions hebdomadaires de trois heures), mettre en œuvre et conduire des groupes de travail transversaux et de réflexion (aujourd'hui insuffisants) sur les actions menées où les projets à développer, impulser, initier et accompagner un travail en profondeur sur le plan

⁸ La prévention spécialisée – enjeux actuels et stratégies d'action – rapport du travail institutionnel sur la prévention spécialisée – janvier 2004

éducatif et technique, participer à la dynamique associative et particulièrement aux travaux qui concernent le champ de la protection de l'enfance, tout en exerçant aux mieux ses fonctions de représentation en participant aux nombreuses instances partenariales.

Il est nécessaire, à ce stade de développement du service, pour asseoir son action et consolider son évolution, de créer un poste de cadre intermédiaire qui pourra exercer une présence de proximité auprès des équipes éducatives pour optimiser les outils en place et les rendre davantage opérants.

Une action dans la quotidienneté du terrain, insuffisamment exploitée aujourd'hui et qui fait défaut, dans un soutien proche aux éducateurs et un rayonnement, de sa place de cadre hiérarchique, dans le maillage institutionnel qu'il faut initier et surtout faire vivre dans chaque quartier.

Une présence qui permettrait également de recentrer chaque acteur (directeur et éducateurs) à sa juste place dans l'organisation du service, de créer une « équipe de direction » qui pourra, ainsi constituée, œuvrer à la définition d'une action concertée et construite dans l'échange.

La question des locaux

La question des locaux reste importante en ce début d'année 2009. Elle s'inscrit, elle aussi, dans le processus de développement progressif du service depuis dix ans. Nous avons déjà pu souligner, auprès de chaque municipalité, que l'exiguïté de nos locaux sur le secteur nord de Lorient mais aussi sur Lanester (un lieu, désormais trop petit, qui rassemble, dans un même espace, indifférencié, l'équipe éducative et la direction), ne permet plus aujourd'hui un fonctionnement satisfaisant.

Outre la capacité de pouvoir doter chaque équipe d'un lieu qui puisse répondre aux exigences de notre mission, notamment en termes de qualité d'accueil, de discrétion et de confidentialité, la question de bien repérer la direction et l'administration du service dans un lieu identifié à ce seul objet nous paraît nécessaire.

Une différenciation utile en termes d'organisation qui doit permettre de faire exister, dans leurs pleines entités, différentes unités éducatives et une unité administrative et de direction, en demande d'évolution (cf. paragraphe précédent – besoin d'un cadre intermédiaire), de façon clairement identifiée et repérable sur le plan fonctionnel mais aussi symbolique.

Ce dernier aspect n'est pas à négliger dans le travail d'accompagnement que nous effectuons, notamment avec certains usagers qui ont besoin d'un lien à l'autorité et un rapport au cadre ou chaque acteur est parfaitement reconnu et distingué dans son rôle et dans ses fonctions. Les municipalités de Lorient et de Lanester, en lien avec le service, se mobilisent déjà activement sur cette question pour apporter des solutions adaptées.

Chantiers éducatifs et réglementation

Les chantiers éducatifs, et plus largement l'ensemble de nos actions collectives, sont des outils importants dans le travail que nous menons auprès des usagers. La médiation par l'objet demeure donc toujours très présente dans notre manière d'appréhender notre mission de prévention spécialisée et de conduire nos interventions sur chaque secteur. Un axe pédagogique fort qui a marqué, depuis dix ans, la genèse du service et qui a permis de construire son identité.

Pour appliquer une circulaire de 1999 relative à l'organisation de chantiers éducatifs, un projet de convention a donc été élaboré, ces derniers mois, en partenariat avec les associations intermédiaires ELAN et ALESI.

Une démarche nécessaire et indispensable pour nous mettre en conformité avec la réglementation et clarifier les responsabilités et le rôle de chacun dans la mise en œuvre et la réalisation de ces différents chantiers éducatifs - *les jeunes, dans ce cadre, bénéficient, en effet, d'un contrat de travail et sont rémunérés.*

Différentes rencontres avec l'Inspection du Travail du Morbihan, d'une part, et la CRAM de Bretagne, d'autre part, nous ont permis de recevoir des informations et des conseils sur la législation en vigueur, notamment sur l'évaluation et la prévention des risques. Une dimension essentielle qui vise à assurer, dans les meilleures conditions, la sécurité des jeunes qui participent à ces chantiers et à donner aux éducateurs qui les encadrent des garanties suffisantes pour réaliser les travaux prévus.

Au-delà de notre souhait premier de mise en conformité, le travail d'élaboration de cette convention nous a permis de mener une réflexion sur les aspects de sécurité mais aussi, en resituant le rôle du service de prévention spécialisée et des associations intermédiaires, de repositionner, de façon plus claire, les éducateurs dans leur fonction éducative. La signature de cette convention est prévue pour le premier semestre 2009.

Développer la transversalité dans le service

L'année 2009 devra permettre également de favoriser la transversalité dans le service. Un paramètre fondamental pour répondre à une volonté d'unité et de cohésion dans les pratiques et dans le positionnement de chacun. Un axe important de la vie du service qui devra trouver dans les prochains mois à s'organiser et à se mettre en forme de façon concrète dans notre fonctionnement.

Une prévention spécialisée en mouvement...

Enfin, comme l'explique Pascal LE REST⁹, « *dans un monde en profonde mutation, la prévention spécialisée est appelée à évoluer ; elle doit, pour s'adapter,*

⁹ Pascal LE REST – Le métier d'éducateur de prévention spécialisée – La Découverte - 2007

prendre la mesure d'un nouvel environnement législatif qui bouleverse les repères précédents et anticiper des nouvelles pratiques de terrain et de communication ».

Il nous appartient, à l'échelle et à la dimension de notre fonctionnement, de nous approprier une part de cette nécessaire réflexion afin d'ajuster nos modes d'intervention et nos pratiques à l'ensemble de ces nouvelles réalités.



LE PERSONNEL AU 31 DÉCEMBRE 2008

DIRECTION - ADMINISTRATION

- Yannick BERVAS, Directeur 1 ETP
- Karine LE GOFF, Secrétaire 1 ETP

ÉQUIPE ÉDUCATIVE DE LANESTER

- Dominique PIGNAUD, 1 ETP
- Séverine RAULT, 1 ETP
- Wilfrid BOUVIER, 1 ETP
- Arnaud SIMON, 1 ETP

ÉQUIPE ÉDUCATIVE DE LORIENT SUD

- Mélanie GAUDIN, 1 ETP
- Anne JOURNE, 1 ETP
- Jocian SALMON, 1 ETP
- Leila RAULT, apprentie éducatrice spécialisée

ÉQUIPE ÉDUCATIVE DE LORIENT NORD

- Virginie MORDELET, 1 ETP
- David MISSIAEN, 1 ETP
- Claire LE VACON, apprentie éducatrice spécialisée

PSYCHOLOGUE

- Abderrahim ZOULAJI 0,08 ETP

AGENTS D'ENTRETIEN

- Annie DANIGO 0,16
- Andrée FAVEN ETP

